



# SCOUTISME ET PAIX





World Organization  
of the Scout Movement  
Organisation Mondiale  
du Mouvement Scout

© 1992, Bureau Mondial du  
Scoutisme

Les associations scouts nationales  
membres de l'Organisation Mondiale  
du Mouvement Scout peuvent traduire  
et reproduire ce document. Elles sont  
tenues d'en indiquer la source. Les  
autres doivent demander une  
autorisation.

Cette publication a été financée en  
partie par la Fondation du Scoutisme  
Mondial.

Bureau Mondial du Scoutisme  
Case postale 241  
1211 Genève 4, Suisse  
[worldbureau@world.scout.org](mailto:worldbureau@world.scout.org)  
<http://www.scout.org>

<b>TABLE DES MATIERES</b>	<b>SOMMAIRE</b>	<b>1</b>
	<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
	<b>2. B-P. - LES ORIGINES DU MOUVEMENT - LA PROMESSE ORIGINELLE ET LA PRATIQUE DES ORIGINES</b>	<b>4</b>
	2.1 Concept de la paix chez B-P	4
	2.2 La version originale de la Promesse et de la Loi	5
	2.3 Le développement du Mouvement dans ses premières années	6
	<b>3. LA POLITIQUE DU SCOUTISME MONDIAL: CONSTITUTION DE L'OMMS ET RESOLUTIONS DE LA CONFERENCE MONDIALE DU SCOUTISME</b>	<b>8</b>
	3.1 La Constitution de l'OMMS	8
	3.2 Les Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme	9
	<b>4. LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA CAUSE DE LA PAIX: Perspective conceptuelle et mise en oeuvre dans le Mouvement Scout Mondial</b>	<b>10</b>
	4.1 Une définition	10
	4.2 La paix du point de vue politique	11
	4.3 Dimension personnelle: la paix intérieure	14
	4.4 Dimension inter-personnelle: la relation aux autres	15
	4.5 La paix à travers la compréhension culturelle (compréhension humaine)	17
	4.6 La paix et la justice	20
	4.7 La paix entre l'homme et la nature (entre l'homme et son environnement)	21
	Résumé	22
	<b>5. RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DE LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA PAIX</b>	<b>23</b>
	<b>6. PERSPECTIVE D'AVENIR</b>	<b>25</b>
	<b>7. CONCLUSION</b>	<b>27</b>
	<b>REFERENCES</b>	<b>29</b>
	<b>ANNEXE I Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme traitant de la Paix, de l'Education à la Paix, de la Fraternité internationale et des sujets qui s'y rattachent</b>	<b>32</b>

## SOMMAIRE

1. Le but de ce document est de répondre à la question: Quelle est la contribution du Scoutisme à la paix?

2. La question est examinée d'abord selon une **perspective historique**. Le document montre comment l'un des thèmes les plus fréquents dans les livres et les discours de B-P est l'idée que le Scoutisme est une fraternité universelle, capable d'inspirer des sentiments de tolérance, de fraternité, de compréhension et d'équité à tous les niveaux. Se basant sur cette idée et sur le camp expérimental de l'île de Brownsea, le 4e article de la Loi scout fut développé: *"Le scout est un ami pour tous et un frère pour tous les autres scouts, quels que soient le pays, la classe sociale ou la croyance auxquels l'autre appartient"*. Le document montre comment la promotion de la paix a été une priorité importante du Mouvement depuis ses débuts. Il montre aussi comment le concept de paix figure dans la formulation des principes du Scoutisme inscrits dans la Constitution de l'OMMS (l'énoncé le plus explicite, mais en aucune façon le seul, étant celui du principe de *"Loyauté envers son pays dans la perspective de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération sur le plan local, national et international"*). Il présente en annexe une liste chronologique des Résolutions de la Conférence Mondiale concernant la paix.

3. Le document analyse ensuite les aspects les plus importants de la contribution du Scoutisme à la paix. En tant que Mouvement qui encourage l'amitié internationale et la fraternité, la relation du Scoutisme avec la paix est évidente

si l'on retient le sens traditionnel du mot *"paix"* opposé à *"guerre"* ou *"conflit"*. Cependant, la pleine signification de la contribution du Scoutisme à la paix n'apparaît vraiment que lorsqu'on examine la conception de la paix dans ses différentes dimensions.

En commençant par une définition de la paix: *"La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. La paix est un processus dynamique de collaboration entre tous les états et les peuples. Cette collaboration doit être fondée sur le respect de la liberté, de l'indépendance, de la souveraineté nationale, de l'égalité, de l'autorité de la loi, des droits de l'homme ainsi que sur une répartition juste et équitable des ressources"*, trois dimensions entrent en considération

- premièrement, une dimension politique,
- deuxièmement, une autre qui concerne les relations personnelles, inter-personnelles et inter-culturelles, et
- troisièmement, une dernière qui englobe les relations entre l'homme et les ressources disponibles sur la terre.

Les deux premières dimensions sont explorées du point de vue de leurs relations avec la pensée du Fondateur, suivies par une analyse conceptuelle et quelques exemples importants parmi les activités du Mouvement et les outils produits par le Bureau Mondial du Scoutisme pour apporter son assistance aux associations scoutistes nationales dans chaque domaine spécifique. La troisième dimension couvre, d'une part, la question de *"paix et justice"*, qui sera traitée dans un document séparé, et, d'autre part, la question de la paix entre l'homme et la nature, déjà traitée dans le

premier document de référence intitulé *“Le Scoutisme et l’Environnement”*.

Un tableau séparé (voir page 11) résume les différentes dimensions, l’approche conceptuelle utilisée pour chacune d’entre elles, leurs principales manifestations dans le Mouvement Scout Mondial et les outils préparés par le Bureau Mondial du Scoutisme.

4. Le document aborde également, de manière succincte, la reconnaissance internationale du Mouvement Scout Mondial pour ses efforts en faveur de la paix et de la compréhension humaine, citant notamment le *“Prix UNESCO de l’Education pour la Paix”*.

5. Enfin, le document adopte une **approche prospective** pour montrer quelques-unes des opportunités ouvertes au Mouvement dans le cadre de la mise en oeuvre de la Stratégie pour le Scoutisme, aussi bien grâce à son dynamisme interne qu’en raison des changements intervenus sur la scène internationale.

6. En conclusion, la contribution du Scoutisme à la paix, bien qu’éducative et par là même peu spectaculaire, est fondamentale.

- Depuis ses débuts, le Scoutisme a contribué à la construction de la paix en **créant un sentiment de fraternité et de compréhension qui va au-delà des barrières nationales**, en pratiquant un style de vie pacifique et en intégrant dans ses principes et sa méthode un nombre de préceptes et de pratiques qui encouragent les attitudes et le comportement fraternels pour régler les conflits.

- Par ses principes et sa méthode, le Scoutisme contribue à

former des **citoyens plus responsables** à tous les niveaux: local, national et international.

- Le Scoutisme contribue au développement du **sens de l’identité**, essentiel à chaque personne pour accéder à la paix intérieure qui lui procurera l’adhésion volontaire à un *“code de vie”*, un **système de valeurs** qui constituera sa *“boussole intérieure”*.

- Le Scoutisme aide les jeunes à développer des relations interpersonnelles gratifiantes, matures et responsables, à se forger une sensibilité envers les autres basée sur la réciprocité et le fair-play. Par sa capacité à **établir des relations constructives avec les autres, le scout devient alors un artisan de paix**.

- Il en est de même dans le domaine des relations inter-culturelles. L’approche éducative du Scoutisme contribue à former des personnalités ouvertes, matures et équilibrées, profondément enracinées dans leur propre culture et ouvertes à la richesse des autres cultures. Ainsi, le Scout est prêt à travailler à la **préservation des valeurs culturelles nationales** tout en étant ouvert et en sachant **apprécier la culture et le style de vie des autres**. Ceci est particulièrement important dans le monde d’aujourd’hui étant donné que la prise de conscience interculturelle est un facteur puissant dans beaucoup de pays pour promouvoir la paix.

- Le Scoutisme contribue aussi à l’avènement de la paix dans le monde en **servant la cause de la justice**. En engageant les jeunes dans l’effort pour éliminer la faim et réduire la pauvreté, le Scoutisme met la main à l’**édification d’une communauté humaine** dans

laquelle hommes et femmes pourront mener une existence vraiment humaine. En agissant ainsi, le Scoutisme établit les conditions préliminaires pour la réalisation d’une paix véritable et durable.

- On peut dire la même chose de la contribution du Scoutisme à **la paix entre l’homme et son environnement**. En créant un état de conscience et un sentiment de responsabilité envers notre environnement naturel, le Scoutisme contribue à **éduquer une génération de citoyens** qui seront prêts à adopter un style de vie compatible avec la protection des ressources naturelles et à témoigner de la nouvelle *“éthique de l’environnement”* indispensable à la survie de notre monde.

- Tout ce qui précède est multiplié par mille à travers la **dimension internationale du Scoutisme**, réalité vivante et source d’enrichissement pour tous, jeunes et adultes, des pays riches et des pays pauvres, du Nord et du Sud, de l’Est et de l’Ouest.

La cause de la paix a de multiples facettes. Elle peut être servie de bien des façons. Certaines d’entre elles sont spectaculaires et d’autres attirent rarement les titres de la presse. Le Scoutisme, en travaillant sur l’être humain lui-même, à la racine et en tendant vers un idéal de fraternité et de compréhension, joue un rôle fondamental dans la promotion de la paix à tous les niveaux. Ce rôle s’accomplit tranquillement, sans effets spectaculaires, et en profondeur, en créant un sentiment de fraternité - qui est la **véritable infrastructure** pour la paix - parmi les jeunes qui seront les citoyens du monde de demain.

# 1. INTRODUCTION

*"La paix ne saurait être entièrement assurée par les intérêts commerciaux, les alliances militaires, le désarmement général ou les traités bilatéraux, si l'esprit de paix n'est pas présent dans la conscience et la volonté des peuples. Cela, c'est une question d'éducation."*

Baden-Powell, Discours d'ouverture à la Conférence Internationale de Kandersteg, dans "Jamboree", octobre 1926 (1)

*"Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix".*

Constitution de l'UNESCO, 1945, Préambule (2)

L'idée de la paix est **importante** et **fréquemment utilisée**. Dans son sens ordinaire, on l'utilise en opposition à la guerre ou aux conflits. Ainsi, dans l'Encyclopaedia Britannica: *"Depuis le commencement de l'histoire, la paix a été considérée comme une bénédiction et son opposé, la guerre, comme un fléau"*. (3)

Cependant, le concept est à la fois **insaisissable** et **ambigu**. Il peut être utilisé avec une connotation aussi bien militaire que civile, collective qu'individuelle. Il peut être utilisé par exemple pour signifier *"un état de sécurité et d'ordre au sein d'une communauté"*, une absence de guerre entre des nations rivales, un *"état d'harmonie dans les relations humaines ou personnelles"*, une absence d'activité et de bruit, *"une condition mentale ou spirituelle libérée de pensées ou d'émotions inquiétantes ou oppressantes"*. (4)

Il peut être utilisé comme un substantif, un adjectif, un adverbe, et même comme une interjection! Il peut être utilisé avec une connotation positive ou négative, avoir une signification légale ou diplomatique très précise ou rester dans le langage courant!

C'est pour cette raison que les ambitions d'un document de référence comme celui-ci sont nécessairement limitées. D'où la question primordiale qui a guidé notre réflexion: **Quels ont été, depuis l'origine, les principaux aspects de la contribution du Scoutisme à la paix?**

Pour répondre à cette question, il est important d'adopter en premier lieu une **perspective historique** et de nous demander: quel usage B-P a-t-il fait du con-

cept de la paix? En trouve-t-on la trace dès les débuts du Mouvement? Est-il reflété dans la promesse originelle et la pratique des origines? A-t-il suivi l'évolution historique du Mouvement? Le retrouve-t-on dans la Constitution de l'OMMS et dans les Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme?

Ensuite, il est nécessaire d'adopter une **perspective conceptuelle** et d'examiner une définition de la paix qui puisse fournir une orientation en explorant ses différentes dimensions et les nombreuses contributions faites par le Scoutisme dans ce domaine.

Finalement, il est nécessaire d'adopter une **approche prospective** et de regarder vers l'avenir pour identifier les nouvelles possibilités offertes au Mouvement, tant à cause de son dynamisme interne que de l'évolution récente de la situation au niveau mondial.

## 2. B-P: LES ORIGINES DU MOUVEMENT - LA PROMESSE ORIGINELLE ET LA PRATIQUE DES ORIGINES

### 2.1 CONCEPT DE LA PAIX CHEZ B-P

Comme l'indique Paul Ricoeur dans son livre *"Histoire et Vérité"*, *"La première condition à laquelle doit satisfaire une doctrine de la non-violence est d'avoir traversé dans toute son épaisseur le monde de la violence"*. (5)

- Le **refus de la guerre** revêt donc une signification particulièrement forte et poignante dans la bouche d'un homme qui a accompli une carrière militaire et beaucoup combattu avant de rentrer en Angleterre en héros après une campagne victorieuse.

Sans aucun doute B-P fut profondément choqué par la Première Guerre mondiale. Il écrit dans "Jamboree", en 1921: *"Le fracas provoqué par la guerre à l'échelle mondiale nous a tous violemment secoués... La guerre nous a avertis qu'étant données les conditions actuelles du développement matériel et intellectuel, nous devrions nous réformer et faire un meilleur usage des bienfaits de la civilisation, ou alors que cette **punition infernale qu'est la lutte brutale entre les peuples**, dont nous avons eu un avant-goût, aura finalement raison de nous"*. (6)

Et, s'adressant aux Routiers dans son livre *"La route du succès"* (édition 1922), il déclare:

*"Je crois que si chacun étudiait un peu son propre corps et la façon dont il fonctionne, il acquerrait rapidement une idée nouvelle du merveilleux ouvrage de Dieu et se rendrait compte à quel point Il est réellement actif dans le corps aussi bien que dans l'esprit."*

*Lorsqu'on voit, comme cela est arrivé à certains d'entre vous, ces merveilleux corps qu'Il a faits et*

*tous leurs mécanismes compliqués parfaitement organisés, écrasés, détruits ou mutilés par des bombes ou des obus fabriqués par l'homme, dans des batailles provoquées par l'homme et causées par des crimes perpétrés par l'homme, on sent alors **ce qu'il y a de pervers et d'impie dans la guerre.**"* (7)

- Il y a peu de doute que l'un des thèmes les plus fréquents dans les livres et les discours de Baden-Powell est l'idée que le Scoutisme est une **fraternité universelle**, capable d'inspirer des sentiments de tolérance, de solidarité, de compréhension, de fair-play et de justice sur la terre.

Ainsi, dans *"Eclaireurs"*, il écrit: *"Les Hindous appelaient Kim "le petit ami de tout le monde", et c'est le nom que chaque Eclaireur devrait mériter."* (8)

Insistant sur le sujet de la fraternité, il déclare dans *"Le guide du Chef Eclaireur"*: *"Le Scoutisme est une fraternité: un mouvement qui, concrètement, ne tient aucun compte des différences de classes sociales, de religions, de nationalités ou de races, grâce à l'esprit indéfinissable dont il est pénétré, celui du "gentilhomme de Dieu."* (9)

Il a considéré la promesse et la loi comme un moyen d'éviter les guerres et les conflits: *"C'est l'esprit qui compte. Notre Loi et notre Promesse scout, quand nous les mettons vraiment en pratique, éliminent les raisons que peuvent avoir les nations de se disputer entre elles et de se faire la guerre."* (10)

Il a vu clairement le développement de la paix dans le monde comme étant lié au but du Scoutisme.

Ainsi, il écrit dans *“Jamboree”*, en octobre 1932: *“Notre but est d’élever la jeune génération pour en faire des citoyens utiles ayant une mentalité plus large que par le passé. Nous **développerons ainsi dans le monde la bonne volonté et la paix par l’esprit de camaraderie et de coopération**, au lieu des rivalités aujourd’hui prédominantes entre les classes sociales, les religions et les pays, rivalités qui ont tant fait dans le passé pour engendrer des guerres et de l’agitation. Nous considérons que tous les hommes sont des frères, les fils d’un seul Père, et que le bonheur ne peut leur être apporté qu’à travers le **développement de la tolérance et de la bonne volonté mutuelles**, c’est-à-dire à travers l’amour.”* (11)

Avec une vue prémonitoire, il a écrit dans la *“Headquarter’s Gazette”*, en juin 1912, et de nouveau en avril 1914, *“Le tout premier pas [vers la paix entre les nations] est d’éduquer dans chaque pays les jeunes générations à se faire guider dans toutes les circonstances par un sentiment absolu de la justice. Quand les hommes auront appris, dans leur conduite dans toutes les affaires de la vie, à considérer instinctivement une question de manière impartiale, c’est-à-dire en regardant ses deux aspects avant d’en soutenir un, alors, si une crise surgit entre deux pays, ils seront naturellement davantage prêts à juger selon la justice et à adopter une solution pacifique; ce qui est impossible tant que leurs esprits sont habitués à avoir recours à la guerre comme seul moyen de solution.”* (12)

Pour B-P, cette volonté de paix est la marque des anciens Scouts et Guides. En 1931, puis en 1937, il

écrit encore *“Il existe plusieurs millions d’adultes qui ont reçu la formation scout. On les reconnaît non seulement à leur caractère, leur santé physique et leur disponibilité active à aider leur prochain et leur patrie, mais aussi dans un sentiment plus ouvert d’amitié et de fraternité réciproques à l’égard de ceux qui vivent dans d’autres pays, par-delà toutes les différences de religions, de classes sociales ou de nationalités.*

*Ainsi un levain est en train de grandir, encore petit à l’heure actuelle, mais s’accroissant chaque jour; un levain d’hommes et de femmes de chaque pays animés par une camaraderie réciproque et par une volonté déterminée de paix.”* (13)

## 2.2 LA VERSION ORIGINALE DE LA PROMESSE ET DE LA LOI

- Lors du camp expérimental de l’île de Brownsea, B-P n’a pas tenu de journal détaillé du camp. Cependant, dans la partie VI de la publication bimensuelle *“Eclaireurs”*, il a donné le résumé d’un rapport sur le camp qu’il avait établi. (14). Il est intéressant de noter de quelle manière B-P traite la question des relations entre les garçons participant au camp et leur comportement:

*“La discipline donnait toute satisfaction. Une “cour d’honneur” avait été instituée pour juger toute personne qui manquerait à la discipline, mais elle ne fut jamais nécessaire. En premier lieu, les garçons étaient mis au défi de faire de leur mieux. Ensuite, les garçons les plus âgés étaient responsables de la conduite des garçons de leur patrouille. Et cela marchait parfaitement bien”.*

Et E.E. Reynolds ajoute: *“Dans son projet de rapport, B-P nota la facilité avec laquelle des garçons d’origines sociales différentes s’étaient liés. Cette expérience l’impressionna profondément. Il s’en inspira pour élaborer la quatrième Loi scout.”* (15)

- La toute première version de la Promesse stipulait:

*“Je promets, sur mon honneur que je ferai de mon mieux:*

1. *Pour accomplir mon devoir envers Dieu et le roi.*
2. *Pour aider autrui en tout temps.*
3. *Pour obéir à la loi de l’Eclaireur.”* (16)

Cette version a été rapidement modifiée en *“Dieu et mon pays”* pour tenir compte du développement international du Mouvement.

- La version originale de la Loi stipulait:

*“…*

4. *Un Eclaireur est l’ami de tous, et le frère de tous les Eclaireurs à quelque classe sociale qu’ils appartiennent.”*

Sa formulation complète se lit:

*“Quand un Eclaireur en rencontre un autre, même s’il ne le connaît pas, il doit l’aborder et l’aider de toutes manières, le mettre à même d’accomplir sa mission, soit en lui donnant à manger, soit en lui fournissant dans la mesure du possible tout ce dont il peut avoir besoin. Un Eclaireur n’est jamais un snob. Un snob est quelqu’un qui regarde les autres de haut, parce qu’ils sont plus pauvres, ou qui, s’il est pauvre, en veut aux autres d’être plus riches. Un Eclaireur prend les*



*gens comme ils sont, et il est en bons termes avec chacun.*

*Les Hindous appelaient Kim "le petit ami de tout le monde"; chaque Eclaireur devrait mériter ce nom-là." (17)*

Il est important de faire remarquer que la Promesse et la Loi ont été formulées par B-P dans les termes les plus simples possibles pour qu'ils soient accessibles à un enfant faisant la promesse au début du siècle.

Avec le développement du Mouvement, B-P ressentit le besoin de rendre encore plus explicite sa conception de la "fraternité pour tous" et la formulation finale devint donc: "Un Scout est un ami pour tous et un frère pour tous les autres Scouts, quels que soient le pays, la classe sociale ou la croyance auxquels l'autre appartient." (18)

### 2.3 LE DEVELOPPEMENT DU MOUVEMENT DANS SES PREMIERES ANNEES

Il est difficile de relater en quelques paragraphes l'impact charismatique du Mouvement dans ses premières années, à l'origine d'une croissance sans précédent et pratiquement dans le monde entier. C'est pourquoi le but principal de cette section est de montrer comment la promotion de la paix fut une priorité significative à travers toute cette période.

- "En 1916, Baden-Powell écrivait à propos du besoin d'organiser un Rallye International marquant en juin 1918 le dixième anniversaire du Mouvement, à condition que la guerre soit terminée. Objectifs: faire que nos idéaux et nos méthodes soient plus largement connus; promouvoir

*partout dans le monde l'esprit de fraternité dans la génération montante pour créer ainsi l'esprit nécessaire qui fasse de la Ligue des Nations une force vive..." (19)*

La guerre se prolongea jusqu'en automne 1918, le Jamboree eut lieu en 1920 et remporta un immense succès. Selon les termes de l'historien Tim Jeal, "La vue de 5.000 garçons de plus de douze nationalités réunis dans le même local, répétant la Promesse Scoute après Baden-Powell, fit une impression profonde sur tous ceux qui en furent témoins. Lord Northcliffe visita deux fois Olympia et pleura ouvertement à la vue de tous ces garçons." (20)

Le point culminant de la célébration fut cependant la Cérémonie de Clôture, lorsque B-P lança un Défi de Clôture sur le sujet de la paix et de la tolérance. Il dit à cette occasion: "Frères Scouts, je vous demande de faire un choix solennel... Des différences de pensée et de sentiment existent entre les peuples du monde, comme il en existe dans le langage et le physique. La guerre nous a appris que si une nation essaie d'imposer sa volonté particulière à d'autres, une réaction cruelle s'ensuit inévitablement. Le Jamboree nous a enseigné que si nous exerçons une patience et des concessions mutuelles, il règne alors une sympathie et une harmonie. Si cela est votre volonté, repartons d'ici totalement déterminés à développer parmi nous et nos garçons cette camaraderie, à travers l'esprit universel de la Fraternité Scoute, pour que nous puissions développer la paix et la joie dans le monde et la bonne volonté parmi les hommes.

*"Frères Scouts, répondez-moi. Voulez-vous participer à cet effort?" (21) et Tim Jeal poursuit: "Le "Oui" vibrant qu'il reçut comme réponse en cet après-midi d'été a été le premier de beaucoup d'autres, après que la promotion de la paix internationale devint sa première priorité." (22)*

- En effet, comme le fait remarquer Tim Jeal, "L'année 1924 vit le Jamboree Impérial se dérouler à Wembley, le Camp Mondial à Foxlease et le deuxième Jamboree International au Danemark. Au cours de ces événements, Baden-Powell associa les appels pour la paix et la fraternité mondiale et les dénonciations de la Grande Guerre." (23)

Il est particulièrement intéressant de noter dans le discours au Camp Mondial une critique ouverte de la manière dont les "peuples civilisés" n'ont pas su tirer des leçons de la Guerre 1914-1918.

*"Les présentes conditions insatisfaisantes du monde sont les effets après-coup de la guerre - cette guerre qui devait en avoir terminé avec les guerres... Mais nous avons davantage de nations en rivalité les unes avec les autres qu'auparavant, et davantage d'hommes armés dans le monde prêts à se battre qu'il n'en a jamais existé dans l'histoire. Nous autres, peuples civilisés, avec notre éducation et nos églises, avons peu de quoi être fiers d'avoir provoqué ce retour aux méthodes primitives de la sauvagerie pour régler nos différends..." (24)*

et une autre critique adressée au système scolaire,

*"... Les écoles continuent à enseigner l'histoire de manière académique, en se limitant presque*

*exclusivement aux événements marquants de leur propre pays, et avec peu de considération pour ceux des autres nations...” (25)*

Finalement, il fait appel au Mouvement Scout pour jouer un rôle prépondérant en faisant pénétrer chez les jeunes générations les idéaux de bonne volonté et de paix:

*“... La guerre et son renversement des idées anciennes a permis l'implantation d'idées entièrement nouvelles. Bouddha a dit: “Il n'existe qu'un moyen de supprimer la Haine dans le monde, c'est d'y apporter l'Amour”. Cette occasion est à notre portée où à la place de l'égoïsme et de l'hostilité nous pouvons exalter la bonne volonté et la paix comme l'esprit de la génération à venir... Nous, dans le Mouvement, pouvons prouver par l'exemple qu'un telle démarche est possible...” (26)*

- Au cours des années, le Mouvement poursuivit sa croissance. En 1929, 30.000 Scouts répartis en 71 contingents participèrent au Jamboree organisé pour célébrer 21 années de Scoutisme. L'historien Tim Jeal fait remarquer que *“Cet événement international fut célébré comme une affaire d'Etat... Le Prince de Galles passa deux heures et demie au Jamboree. Le Premier Ministre vint et déclara que “Aucun développement social de notre temps n'est aussi attrayant dans son but ou n'atteint un effet aussi prometteur que la croissance du Mouvement des Boy Scouts.” (27)*

B-P ne perdit jamais de vue l'idée de former dans tous les pays des générations de citoyens concernés par la paix. A plus de quatre-vingts ans, il passa ses dernières années

au Kenya. Comme on peut le lire dans la 17<sup>e</sup> édition de *“Eclaireurs”* parue en 1965, *“Jusqu'au dernier moment, il écrivit des messages pour encourager chefs et garçons. Nous citerons quelques-unes de ses dernières paroles:*

*“Une chose est essentielle à une paix générale et permanente et c'est un **changement complet d'esprit parmi les peuples**, un changement qui amènera à une compréhension mutuelle plus étroite, à la subjugation des préjugés nationaux et qui fera que nous comprendrons avec beaucoup de sympathie le point de vue des autres.” (28)*

### 3. LA POLITIQUE DU SCOUTISME MONDIAL: CONSTITUTION DE L'OMMS ET RESOLUTIONS DE LA CONFERENCE MONDIALE DU SCOUTISME

#### 3.1 LA CONSTITUTION DE L'OMMS

Ces idées étaient si profondément enracinées dans la pensée de B-P et acceptées avec tant d'enthousiasme par les chefs du Mouvement, au début de sa croissance en Grande-Bretagne puis à travers le monde, qu'elles se trouvèrent reflétées dans les différentes versions de la Constitution Mondiale formulées entre 1922 et 1977. Cependant, c'est dans la version actuelle de la Constitution de l'OMMS, qui a été approuvée par la 26e Conférence Mondiale du Scoutisme, à Montréal en 1977, que ces concepts apparaissent de la manière la plus claire - tant du point de vue juridique que pédagogique.

Les principes fondamentaux du Mouvement sont définis dans le chapitre I de la Constitution Mondiale.

- Article I.1, le Mouvement Scout est défini comme un *“... mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat; c'est un mouvement à caractère non politique, **ouvert à tous sans distinction d'origine, de race ni de croyance, conformément aux but, principes et méthode tels qu'ils ont été conçus par le Fondateur et formulés ci-dessous**”*. (29)

- Article I.2, le but du Mouvement est défini par les mots suivants: *“... de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, sociales et spirituelles, **en tant que personnes, que citoyens responsables et que membres des communautés locales, nationales et internationales**”*. (30)

- Article II.1, la Constitution mentionne 3 principes (les lois et croyances fondamentales à respecter dans la réalisation du but du Mouvement): *“Devoir envers Dieu”, “Devoir envers autrui” et “Devoir envers soi-même”*.

Sous la rubrique *“Devoir envers autrui”*, la Constitution mentionne un nombre de préceptes de base ayant trait à la responsabilité de la personne envers la société dans ses différentes dimensions, parmi lesquelles:

- *“**La loyauté envers son pays dans la perspective de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération sur le plan local, national et international**”*.

- *“**La participation au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et de l'intégrité de la nature**”*. (31)

De plus, l'Article II.2 de la Constitution stipule que *“Tous les membres du Mouvement scout doivent adhérer à une Promesse et une Loi... ..inspirées de la Promesse et de la Loi conçues par le Fondateur...”*. (32)

- Enfin, l'Article III de la Constitution définit la méthode scout comme *“un système d'autoéducation progressive fondé sur...”* et quatre éléments sont mentionnés comme en faisant partie: *“une promesse et une loi; une éducation par l'action; une vie en petits groupes (par exemple la patrouille), comprenant, avec l'aide d'adultes qui les conseillent, **la découverte et l'acceptation progressives par les jeunes des responsabilités et la formation à l'auto-gestion tendant au développe-**”*

**ment du caractère, à l'accès à la compétence, à la confiance en soi, au sens du service et à l'aptitude aussi bien à coopérer qu'à diriger",** et des programmes progressifs et attrayants. (33)

En tenant compte de la section mentionnée ci-dessus sur l'histoire du Mouvement et des convictions profondes de B-P sur le sujet de la paix, les phrases citées en caractères gras ne nécessitent pas d'autre explication. Elles démontrent clairement

- que, dans sa formulation, la Constitution actuelle est fidèle à la philosophie d'origine du Fondateur et
- que la tradition ininterrompue (tant dans la théorie que dans la pratique) permet d'affirmer que **l'éducation pour la paix est un principe de base de l'éducation scout.**

Cet aspect est développé dans la section 4 de ce document (voir ci-dessous).

### 3.2 LES RESOLUTIONS DE LA CONFERENCE MONDIALE DU SCOUTISME

Pour en faciliter la consultation, ces résolutions sont présentées ensemble (voir Annexe I) dans un ordre chronologique, groupées sous plusieurs rubriques:

- La paix et l'éducation à la paix (strictu senso)
- La fraternité internationale, y compris le Jamboree-pour-tous et le Fonds Universel
- L'Année Internationale de l'Enfance et l'Année Internationale de la Jeunesse
- Les sujets qui s'y rattachent.

En ce qui concerne ces résolutions, plusieurs observations s'imposent:

- 1) Elles confirment d'une manière très claire les principes du Mouvement concernant l'"éducation à la paix" pour les jeunes générations et son impact à long terme sur l'avenir du monde à travers la promotion de la compréhension et de la bonne volonté parmi les peuples.
- 2) Elles soulignent à maintes reprises le caractère non militaire et non politique du Mouvement.

## 4. LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA CAUSE DE LA PAIX: Perspective conceptuelle et mise en oeuvre dans le Mouvement Scout Mondial

### 4.1 UNE DEFINITION

Revenons à la question posée au début de ce document de référence: ***“Quelles ont été depuis l’origine les principaux aspects de la contribution du Scoutisme à la paix?”***

Pour pouvoir apporter une réponse claire, il est important d’adopter une **définition de la paix** qui nous permette d’examiner ses différentes composantes et de les relier à la contribution du Mouvement Scout. En d’autres termes, une telle définition devrait avoir à la fois une **cohérence logique** et une **valeur pragmatique**.

Il va de soi que notre tâche serait grandement facilitée si une telle définition avait été donnée à l’origine du Mouvement. Ce n’est pas le cas et l’explication en est simple: B-P a utilisé le mot *“paix”* dans le sens ordinaire du terme et cela a été parfaitement compris par chacun.

Une définition qui convient à notre propos est donnée dans le Rapport du Secrétaire général à la 32ème Conférence Mondiale du Scoutisme qui s’est tenue à Paris en juillet 1990. Elle est largement basée sur celle préparée par le *“Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge”*. (34)

***“La paix n’est pas seulement l’absence de guerre. La paix est un processus dynamique de collaboration entre tous les états et les peuples. Cette collaboration doit être fondée sur le respect de la liberté, de l’indépendance, de la souveraineté nationale, de l’égalité, de l’autorité de la loi, des droits de l’homme ainsi que sur une répartition juste et équitable des ressources.”*** (35)

Selon cette définition, la paix n’est pas simplement l’absence de guerre et les contributions à la paix ne consistent pas seulement à faire la paix ou à éviter la guerre. Dans ce sens restrictif du terme, la contribution du Scoutisme est manifestement très indirecte. Mais si l’on prend *“paix”* dans son véritable sens, la contribution du Scoutisme devient alors évidente et reliée au coeur même du problème.

Cette définition recouvre plusieurs **dimensions** qui, pour les besoins de l’analyse, peuvent être groupées dans un certain nombre de secteurs très larges:

- La **première dimension** nous vient à l’esprit de manière spontanée: *“paix”* comme opposé à *“guerre”*, à *“conflit”*. Cette dimension est **politique** (voir section 4.2).
- La **deuxième dimension** couvre le large secteur **des relations personnelles, inter-personnelles et culturelles**. La paix est vue ici à la lumière du développement de l’être humain et de ses relations avec autrui, y compris les relations entre cultures (voir sections 4.3 à 4.5).
- La **troisième dimension** englobe les **relations entre l’humanité et les ressources disponibles sur la terre**: d’une part, la distribution équitable de ces ressources à tous les êtres humains pour satisfaire leurs besoins (c’est-à-dire les questions concernant la justice et l’équité) et, d’autre part, les relations entre l’humanité et son environnement (voir sections 4.6 et 4.7). (36)

On trouvera dans chacune des sections de ce document (4.2 à 4.5) une brève explication faisant le

lien entre la pensée de B-P et l'origine historique du Mouvement, suivie de la perspective conceptuelle et de quelques exemples d'activités importantes du Mouvement. A côté de chaque section un encadré indique quelques-uns des outils produits par le Bureau Mondial du Scoutisme pour aider les associations scouts nationales dans chaque domaine particulier.

Les sections 4.6 et 4.7 expliquent brièvement pourquoi ces deux sujets: paix et justice, et paix entre l'homme et son environnement ne sont pas développés dans ce document de référence.

#### 4.2 LA PAIX DU POINT DE VUE POLITIQUE

Comme indiqué ci-dessus (voir 4.1), il s'agit là peut-être de la signification du mot "paix" qui vient naturellement à l'esprit - "paix" opposé à "guerre", opposé à "conflit". Dans le langage des Sciences Politiques, ce terme couvre des rubriques comme les relations internationales, le désarmement, la politique internationale, les solutions de conflits par voie diplomatique, les opérations pour le maintien de la paix et autres de même nature.

Cette dimension politique de la paix semble être la plus éloignée du Scoutisme. Pourtant, tel n'est pas le cas. Depuis ses débuts, **le Scoutisme a contribué à construire la paix en créant un sentiment de fraternité et de compréhension par-dessus les barrières nationales, en pratiquant un style de vie pacifique et en intégrant dans la méthode scout un nombre de pratiques qui encouragent**

#### **les attitudes et le comportement fraternels pour résoudre les conflits.**

- Bien que le sujet ait déjà été traité dans la section 2 ci-dessus, il n'est pas superflu de revenir à B-P et de voir comment sa conception du patriotisme n'était ni étroite ni chauvine, mais bien universelle.

Dans un discours de clôture improvisé, prononcé à l'occasion de la Neuvième Conférence Internationale du Scoutisme, à La Haye en août 1937, il décrit le type de personne que pourrait former le processus éducatif scout: "Notre but ultime est d'éduquer des hommes virils pour nos pays respectifs; des hommes forts de corps, d'esprit et d'âme; des hommes auxquels on peut faire confiance; des hommes qui soient capables de s'attaquer à un travail difficile et en même temps de faire face à des temps difficiles; des hommes capables de prendre des décisions avec leur tête, sans se laisser guider par les suggestions de la masse; des hommes capables de sacrifier une grande partie de ce qui est à eux pour le plus grand avantage du pays.

*Leur patriotisme ne doit pas être étroit: bien au contraire, dans leur largeur d'esprit ils doivent pouvoir regarder avec sympathie les ambitions des patriotes des autres pays."* (37)

Cette idée de la fraternité mondiale est profondément enracinée dans la pensée de B-P. En 1921, il écrivait déjà dans "Jamboree": "Comme Dieu doit rire des petites différences que nous, les hommes, dressons entre nous-mêmes sous le déguisement de la religion, de la politique, du patriotisme ou des classes sociales, négligeant un lien

*beaucoup plus important: celui de la fraternité au sein de la famille humaine."* (38)

Cette idée parcourt les écrits du Fondateur, à des moments historiques très différents. La citation suivante a paru en 1929, dans un petit ouvrage intitulé "Scouting and Youth Movements": "En enseignant le patriotisme à nos garçons et filles, nous devrions veiller à ce qu'il s'agisse d'un patriotisme au-dessus du sentiment mesquin qui d'habitude s'arrête à son propre pays, et par conséquent inspire de la jalousie et de l'animosité dans les rapports avec les autres. **Notre patriotisme devrait être du type le plus large et le plus noble, celui qui saurait reconnaître les côtés justes et raisonnables des demandes des autres et qui amènerait notre pays à prendre conscience des autres nations du monde et à établir des liens de camaraderie avec elles**". La même idée, presque avec les mêmes mots, était déjà présente dans "La route du succès", édité en 1922, et réapparut dans les publications du "Jamboree" d'avril et de juillet 1933. (39)

Toute l'approche du Mouvement Scout découle d'un idéal fondamental, selon lequel le vrai patriotisme ne devrait pas être orienté vers le pouvoir, le prestige ou la guerre, mais au contraire vers la création d'une société dans laquelle tous font de leur mieux pour le bien de leur communauté, considérée comme un élément de la fraternité universelle. La création d'une infrastructure pour la paix est par conséquent l'idéal du Mouvement.

Nous avons déjà cité les articles de la Constitution de l'OMMS qui

mettent en évidence ces idéaux (voir ci-dessus, section 3.1) et les nombreuses résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme qui ont constamment souligné l'éducation à la paix comme un but primordial du Mouvement (voir ci-dessus section 3.2, et Annexe I).

Lorsque l'on considère cette question, il n'est pas surprenant que le Scoutisme Mondial ait pu prendre depuis ses débuts et à tous les niveaux (mondial, régional, national, local) des centaines d'initiatives destinées à promouvoir la paix. La simple énumération prendrait des pages et des pages. Dans le but d'être clair et bref, seules quelques-unes d'entre elles, significatives, sont relatées ici:

- **Les Jamborees Mondiaux**

qui sont peut-être la caractéristique du Scoutisme Mondial la plus présente à l'esprit du public. Organisés tous les quatre ans, ils sont accueillis par une organisation scout nationale dont l'invitation a été acceptée officiellement par la Conférence Mondiale du Scoutisme (40). Même si chacun d'eux a laissé un souvenir inoubliable dans l'esprit des participants, il est important de distinguer le "*Jamboree de la Paix*" qui eut lieu en France en 1947. C'était le premier Jamboree organisé après la mort de B-P et aussi après une interruption de 10 ans à cause de la Seconde Guerre mondiale. De plus, c'est pendant ce Jamboree que les Scouts Indiens célébrèrent l'indépendance de leur pays. Pour toutes ces raisons et d'autres dues au programme lui-même, le Jamboree fut empreint de symbolisme et d'émotion. (41)

- Depuis 1975 et suite à une initiative du Comité Mondial au Programme (42), chaque Jamboree Mondial est accompagné par un "**Jamboree-pour-tous**" (**JPT**) destiné à faire partager l'esprit du Jamboree Mondial aux scouts de tous âges. Il comprend des activités et manifestations allant d'un grand camp national ou jamboree à un rassemblement de quelques troupes ou meutes, à une kermesse

ou à une soirée avec des parents. L'élément essentiel, c'est une profonde identification symbolique à l'esprit et aux activités du Jamboree et à la culture du pays hôte (43). Les évaluations de cette activité indiquent que 2 à 4 millions de Scouts de tous âges sont engagés dans le JPT chaque fois que se tient un Jamboree Mondial.

La Résolution No 8/75 de la Conférence Mondiale du Scoutisme (voir Annexe I) a établi que "*... le Jamboree-pour-tous sera un événement permanent de tous les futurs Jamborees Mondiaux...*" La conception et la mise en oeuvre du JPT a valu à l'OMMS le Silver Anvil Award (voir ci-dessous, section 5).

- Dans ce contexte, le **Jamboree-sur-les-ondes (JSLO)** est une manifestation internationale de radio-amateurs scouts organisée chaque année, le troisième week-end d'octobre. Des milliers de contacts sont établis sur les ondes entre scouts de toutes les parties du monde.

- Les **Moots Mondiaux** (que l'on appelait autrefois "Rover" Moots Mondiaux) rassemblent des membres des branches aînées des associations scout nationales et d'autres jeunes adultes. Les participants sont âgés de 18 à 25 ans. Les Moots offrent aux jeunes adultes du Mouvement une occasion de se rencontrer et, par là, d'améliorer leur compréhension internationale comme citoyens du monde. La dimension éducative de ces manifestations a été renforcée par l'adjonction de Forums Scouts Mondiaux organisés lors de chacun de ces rassemblements. (44)

- Le **Fonds Scout Universel**, plus connu sous le terme de "*Fonds U*" - créé par la Résolution No 6 de

la Conférence Mondiale du Scoutisme d'Helsinki, en 1969, et par la suite légèrement modifié dans son fonctionnement (voir Annexe I) - est un moyen pour tous les membres du Mouvement Scout d'aider les Scouts d'autres pays. Les dons pour le "Fonds U" parviennent régulièrement des associations scouts nationales, des groupes scouts et des individus. Les contributions du Fonds ont permis à des scouts, en particulier dans les pays moins favorisés, de mettre en place des projets de développement communautaire, des centres de formation et d'activité, d'entreprendre un travail de secours après des catastrophes naturelles, d'imprimer des manuels scouts, et beaucoup d'autres choses encore.

- Des projets de **jumelage** ont été élaborés depuis plusieurs années dans le Scoutisme. Ils représentent un moyen particulièrement efficace pour promouvoir les contacts entre Scouts de différents pays. Unités, groupes, districts ou associations nationales sont liés entre eux et poursuivent ensemble quelques objectifs du programme clairement identifiés, qui vont des petites initiatives au niveau local aux projets ambitieux au niveau national. (45)

- **La Semaine de la Paix.** La 31e Conférence Mondiale du Scoutisme, à Melbourne en 1988, a adopté la Résolution No 7/88 (voir Annexe I) recommandant que les activités liées à l'éducation pour la paix soient menées au cours d'une Semaine spéciale de la Paix proche de la Journée du Fondateur en février 1989. Le Bureau Mondial du Scoutisme a publié une série de documents de base destinés à soutenir la Semaine de la Paix et un

rapport final illustrant quelques-uns des projets mis sur pied par des Scouts, souvent en collaboration avec des Guides et d'autres organisations de jeunes. (46)

Le Comité Mondial a encouragé les associations nationales à poursuivre chaque année ces activités concernant la paix et la compréhension humaine dans le cadre des manifestations de la Journée du Fondateur. En réponse à cet appel, beaucoup d'associations nationales ont mené de telles activités en 1990 et 1991. (47)

- Avant de clore cette section, il est important de relever l'engagement très actif de l'OMMS dans deux Années Internationales qui ont un rapport étroit avec notre Mouvement: **l'Année Internationale de l'Enfance en 1979** et **l'Année Internationale de la Jeunesse en 1985**, dont la devise était: "*Participation, Développement, Paix*". Ces deux années, fixées par des Résolutions de l'Assemblée Générale des Nations Unies, avaient reçu le soutien de Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme (voir Annexe I). Elles offraient l'occasion de renforcer les liens de coopération avec beaucoup d'organisations de jeunes et au service des jeunes. Dans beaucoup de pays, les activités en relation avec la paix mondiale et la compréhension internationale figurent parmi les entreprises les plus importantes menées par les associations scouts nationales. (48)

#### Outils produits par le Bureau Mondial du Scoutisme

- Avec le transfert du Bureau Mondial du Scoutisme d'Ottawa à Genève, en mai 1968, et l'établissement d'un Service du Programme comme faisant partie des efforts pour renforcer le personnel du siège mondial, le début des années 70 vit une prolifération du matériel destiné à diffuser aussi largement que possible la conception d'une fraternité au niveau mondial.

La plus grande partie de ce matériel a été adressée aux dirigeants des associations scouts nationales. De bons exemples sont fournis par plusieurs publications de la série "*Echange d'Informations sur le Programme*" comme, par exemple, la publication no 4 traitant le Programme du "*Ceinturon d'Explorateur*" de l'Association Scoute Britannique; la publication no 7, intitulée "*Le Lien Scout Mondial*", et la publication no. 8 sur l'"*Emblème de l'Amitié Mondiale*" donnant des exemples des conditions requises pour tel badge dans différents pays. (49)

Par ailleurs, du matériel a été aussi adressé directement à des jeunes, comme l'"*International Scout Quiz Game*" publié en 1972, et "*Hello World*", publié en 1973. (50)

- Le "*Manuel du Scoutisme Mondial*" est un document de référence détaillé à l'usage des dirigeants, publié en 1985, qui remplace le "*Manuel du Commissaire International*" depuis longtemps périmé. Il fournit une information substantielle sur l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout et ses organes (Conférence Mondiale, Comité Mondial et Bureau Mondial) et sur la dimension internationale du Scoutisme. Plus de 150 pages d'information sont fournies dans un classeur à feuilles mobiles facilitant la mise à jour et permettant à son possesseur de le compléter. Cet outil important comprend aussi un jeu de transparents pour rétroprojecteur sur l'Organisation Mondiale, et des poches pratiques pour y insérer des exemplaires de la Constitution et du Règlement Additionnel de l'OMMS et des Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme. Particulièrement intéressante est la section 5 qui propose de nombreuses idées pour des activités internationales. (51)



### 4.3 DIMENSION PERSONNELLE: LA PAIX INTERIEURE

Cette dimension recouvre tout le domaine du développement personnel, c'est-à-dire, la contribution du Mouvement Scout au développement des jeunes qui pourront parvenir à la paix intérieure à travers l'acceptation volontaire d'un "code de vie" et d'un système de valeurs.

- Pour bien saisir l'originalité de la méthode éducative du Scoutisme (en particulier si nous considérons qu'il a été créé au début du siècle), il est important de voir brièvement comment B-P envisageait le développement de la personnalité des enfants et des jeunes. Cela peut être résumé comme suit:

- 1) B-P l'a vu d'une façon **individualisée**, et non pas comme un système de masses.

- 2) Cependant, les jeunes ne sont pas seuls, ils sont rattachés par le **système des patrouilles**.

Comme E.E. Reynolds le souligne: *"La base de la méthode de B-P était de rendre la personne responsable sur le plan individuel. Pour le réaliser, l'exercice rigoureux imposé à la masse fut remplacé par la compétition entre petits groupes d'une demi-douzaine d'hommes sous les ordres d'un chef. Chez les Boy Scouts, cette méthode est connue sous le nom de Système de Patrouille et c'est une des contributions les plus caractéristiques de B-P à la méthode éducative."* (52)

Pour reprendre les propres mots de B-P: *"... Beaucoup de chefs de troupe et autres ne reconnurent pas, dans un premier temps, la valeur extraordinaire qu'ils pouvaient retirer du Système de*

*Patrouille... L'objectif principal est ... de rendre le garçon responsable, étant donné que c'est le meilleur moyen pour développer son caractère..."* (53)

- 3) **Confier des responsabilités aux jeunes.**

- 4) En même temps, leur donner **un système éthique de référence, un code de valeurs.**

Comme E.E. Reynolds le relève: *"Responsabiliser un jeune ne signifie pas seulement l'investir du pouvoir de donner des ordres aux autres; cela implique la confiance. Mais le jeune n'est pas livré à lui-même sans une direction qui lui est fournie par la Loi Scoute."* (54)

- 5) Ce code de valeurs est **formulé de manière positive** et non pas à travers des interdictions.

A l'époque, plusieurs personnes écrivirent à B-P pour souligner l'importance d'établir des interdictions. Mais B-P resta inflexible quant au caractère positif que devait avoir la Loi Scoute. Ainsi, il écrivit: *"Les autorités ont essayé d'améliorer la Loi Scoute, et ne reconnaissant pas son côté actif, l'ont modifiée dans le sens inverse - par une série de "Défense de". "Défense de", naturellement, est le trait distinctif et la devise d'un système de répression suranné. Pour le garçon, c'est comme agiter un chiffon rouge. Pour lui c'est un défi pour mal agir."* (55)

En résumé, on peut dire que toute la philosophie éducative du Scoutisme tend à favoriser le développement de personnalités ouvertes, adultes et équilibrées. Il est frappant de voir à quel point ces éléments s'accordent avec l'évolution moderne des Sciences Sociales, en particulier avec la

Psychologie Sociale. Faire ici une comparaison entre les deux aspects irait au-delà des limites de ce document. Il suffit de mentionner le Rapport de la Commission Internationale sur le Développement de l'Éducation, placée par l'UNESCO, à la fin des années soixante, sous la présidence d'Edgar Faure. Ce rapport, publié en 1972 sous le titre de *"Apprendre à être"* (56) rend hommage à la valeur et au sérieux de la méthode éducative du Scoutisme (sans la mentionner), ceci d'autant plus qu'elle fut mise à l'essai et répandue à travers le monde entier au début du siècle! (57)

- Le but du Scoutisme, et donc sa tâche quotidienne, consiste à offrir aux jeunes un environnement favorable à leur développement, à les guider dans leur croissance personnelle et à leur apporter le soutien dont ils ont besoin, tâche qui s'accomplit à travers l'étude et la mise en oeuvre de programmes adaptés aux différents âges et aux conditions spécifiques dans lesquelles les jeunes vivent (en d'autres termes, sensibles aux besoins et aux aspirations des jeunes et de leurs sociétés respectives).

Comme c'est le but du Scoutisme, cela devient la tâche quotidienne de chaque unité (qu'il s'agisse d'une meute de louveteaux, d'une patrouille ou d'une troupe scout, d'un clan de routiers, d'une équipe de pionniers, etc.), de chaque groupe, de chaque district, de chaque association scout nationale.

C'est pourquoi il est difficile de décrire avec précision les occasions spécifiques où cela se passe. Il s'agit plutôt d'une combinaison

de différents éléments dans un équilibre approprié: un programme Scout stimulant, attrayant et utile, un système d'animation adulte capable d'apporter ses ressources en qualité et en quantité suffisantes pour remplir sa mission, et une gestion solide permettant à l'association nationale d'utiliser ses ressources pour le plus grand avantage de sa mission éducative.

Le résultat ultime sera ce que B-P appelait *“la formation du caractère”* et que l'on peut appeler dans le langage d'aujourd'hui *“le développement de la personnalité”*, en d'autres termes, l'émergence de personnalités ayant le sens de **l'identité personnelle** (force de l'ego) (58), capables d'avoir ou de rechercher la **“paix de l'esprit”** à travers **l'acceptation volontaire d'un “code de vie”**, un système de valeurs qui leur apporte une *“orientation intérieure”*, suffisamment fort pour les diriger à travers l'existence et suffisamment souple pour qu'ils puissent s'adapter aux circonstances.

De ce qui précède il est clair que des expressions comme la *“paix de l'esprit”* ou *“paix intérieure”* ne devraient pas être considérées comme une “situation statique”, mais plutôt comme un “processus dynamique”. Le processus du développement de sa propre personnalité comporte une expérience constante et illimitée. Claudio Naranjo écrit, dans son article intitulé *“The Unfolding of Man”* (59): *“Chaque expérience de notre vie peut être vue comme une occasion de se comprendre ou de se réaliser soi-même”*. La perception accrue d'une situation donnée conduit à un sens plus aigu des responsabilités qui, à son tour, peut conduire à une réaction

concrète, qui, à son tour, entraîne une nouvelle perception dans un processus perpétuel. Ainsi, le développement de la personnalité est, par définition, une conception évolutive et non statique.

#### Outils produits par le Bureau Mondial du Scoutisme

Les outils les plus importants produits par le Bureau Mondial du Scoutisme pour aider les associations scoutistes nationales à développer cette dimension personnelle de la paix sont les suivants:

- *“Eléments pour un programme scout”*, publié pour la première fois en février 1985 et mis régulièrement à jour depuis. La publication (qui se présente sous la forme d'un classeur à feuilles mobiles) a été conçue et publiée sous la direction du Comité Mondial du Programme. Son but principal est de servir d'outil de référence pour les associations scoutistes nationales dans leur tâche de mise à jour systématique de leurs programmes scouts, pour être sûr qu'elles restent fidèles aux principes fondamentaux et à la méthode du Scoutisme, mais aussi pour qu'elles puissent répondre aux besoins et aux aspirations des jeunes et à ceux de leurs sociétés respectives.

Particulièrement utiles à cet égard sont les sections I et II traitant les *“Eléments de Base”* et *“La Méthode Scoutiste”*. Relevons que le Chapitre 1 de la Section I, intitulé *“Principes Fondamentaux”*, a fait aussi l'objet d'un tiré à part. (60)

- *“Des Outils pour la vie”* est un autre domaine qui pourrait apporter une assistance positive dans le développement personnel. Présenté dans la Section 703 du Manuel International de Formation (61), il est basé sur la prémisse que les responsables et membres de notre Mouvement ont besoin de développer bien plus que des compétences techniques. Ils sont en relations avec d'autres personnes, doivent coopérer dans le travail, établir de bonnes communications, comprendre leurs propres motivations et celles des autres. En résumé, *“Des Outils pour la Vie”* sont des *“compétences personnelles et relationnelles”* qui *“permettent de devenir autonome et interdépendant plutôt que passivement dépendant d'autrui”* (62). Ces techniques ont été explorées lors de deux événements européens: la Conférence des Commissaires nationaux à la Formation qui s'est tenue à Jambville, en France, en 1986, et le Forum des Commissaires nationaux à la Formation qui a eu lieu à Mozet, en Belgique, en 1988. (63)

- Deux autres publications doivent être citées ici en tant qu'outils de développement personnel. Ce sont: le Colis Formation sur l'*“Analyse Transactionnelle”* et un dossier sur l'*“Education à la Paix et la Compréhension”*. Pour éviter toute répétition, elles sont passées en revue, respectivement dans les sections 4.4 et 4.5 de ce document.

#### 4.4 DIMENSION INTER-PERSONNELLE: RELATIONS AVEC LES AUTRES

Cette section doit être considérée comme étant en étroite liaison avec le domaine du développement personnel. Pour les besoins de l'analyse nous concentrerons notre attention ici sur l'aspect des **relations inter-personnelles**. Il est à noter cependant que la distinction entre personnel et inter-personnel est faite uniquement pour des

raisons analytiques. En réalité, la croissance personnelle ne peut pas être dissociée des relations interpersonnelles et les deux se réalisent dans un contexte social (un groupe, une société et une culture).

- L'homme est un être social parce que la propension qu'il a à vivre avec ses semblables est inhérente à sa nature. C'est seulement en établissant des con-

tacts avec d'autres personnes de son groupe social qu'il peut mettre en pratique son propre potentiel. Ceci s'appelle l'**interaction sociale** et constitue le fait central de la vie sociale.

Dans une société donnée, les gens interagissent les uns sur les autres régulièrement et continuellement sur la base d'attentes réciproques dont la signification a été préalablement établie. Quand deux amis se parlent, deux garçons se bagarrent, des gens font la queue devant un théâtre, ils interagissent, c'est-à-dire qu'ils adaptent leur comportement à celui de l'autre selon une situation où les règles sont définies par la culture dans laquelle ils vivent. (64)

Les scientifiques sociaux ont étudié à fond la nature de telles interactions. Parmi les nombreuses distinctions établies, l'une d'elles s'applique particulièrement bien à nos besoins: la distinction entre l'interaction **instrumentale** et **expressive**. Dans l'**interaction instrumentale**, l'intérêt est focalisé sur la satisfaction d'un besoin spécifique et clairement identifié. Je veux lire le journal, je vais donc l'acheter. Peu m'importe si je l'achète dans un supermarché, chez un marchand de journaux ou bien dans un distributeur de journaux là où j'insère une pièce avant de prendre mon journal. En d'autres termes, c'est le résultat qui compte, c'est-à-dire le journal et non la relation! Au contraire dans l'**interaction expressive**, le centre d'attention c'est la relation. J'**apprécie** la compagnie de Paul, Pierre ou Marie, mais pas nécessairement celle de tous les élèves de la classe. Et c'est pour cette raison, que je ne les rencontre pas seulement à l'école mais aussi

ailleurs, je les invite chez moi et je vais au cinéma avec eux, nous regardons la télévision ensemble, et ainsi de suite.

A partir de ces exemples, il apparaît clairement que les liens instrumentaux sont plutôt faibles et transitoires, alors que les liens expressifs ont tendance à être plus forts et permanents jusqu'à un certain point et pour une certaine durée. Cependant, même dans le cadre de l'interaction expressive, certains sont transitoires (comme une idylle au cours d'une croisière) tandis que d'autres peuvent durer la vie entière (comme un mariage réussi). (65)

- Beaucoup d'études sociologiques ont montré l'importance de relations expressives pour les jeunes gens et très particulièrement pour les adolescents. "... *en plus de permettre de faire des expériences agréables, les relations avec le groupe de pairs peuvent jouer un rôle positif dans la socialisation des adolescents.*" (66). Elles peuvent:

- ... donner à une personne en pleine croissance le feedback impartial dont elle a besoin pour développer un sens réaliste d'elle-même.

- ... développer la loyauté et la fidélité à la parole donnée... sur la base de la réciprocité et de l'équité ...

- ... développer une sensibilité à l'égard des autres ... développant ainsi un sens de cohésion qui aide à éviter l'aliénation.

Si nous regardons les principales tâches sociales de l'adolescence: développer une image harmonieuse de lui-même, assurer son indépendance, développer une

identité professionnelle, planifier pour l'avenir, résoudre les problèmes de conformité ou de déviance, trouver un sens à la vie et élaborer un système de valeurs, toutes ces tâches sont liées d'une façon ou d'une autre à la relation avec ses pairs. L'importance de ces relations est encore plus grande si elles sont structurées et si elles impliquent d'autres personnes plus mûres et plus expérimentées. (67)

- C'est ce que l'intuition pédagogique de B-P a été capable de concevoir et d'expérimenter au début du siècle où les relations verticales étaient considérées comme la règle absolue non seulement dans la société en général mais davantage encore dans le système scolaire! Il disait:

*"...Le Scoutisme intègre les garçons dans des **bandes fraternelles** qui sont leur organisation naturelle, que ce soit pour jouer ou pour faire le mal ou simplement pour flâner."* (68) et il ajoutait *"...La patrouille est une école de caractère pour l'individu. Au chef de patrouille elle offre l'occasion d'exercer son sens des responsabilités et ses qualités de chef. Aux Eclaireurs elle apprend à subordonner leur intérêt personnel à celui de l'ensemble, ainsi qu'à mettre en pratique les qualités d'abnégation et de maîtrise de soi qui constitue un esprit d'équipe basé sur la coopération et la bonne camaraderie."* (69)

*"...La patrouille est une école de caractère pour l'individu. Au chef de patrouille elle offre l'occasion d'exercer son sens des responsabilités et ses qualités de chef. Aux Eclaireurs elle apprend à subordonner leur intérêt personnel à celui de l'ensemble, ainsi qu'à mettre en pratique les qualités d'abnégation et de maîtrise de soi qui constitue un esprit d'équipe basé sur la coopération et la bonne camaraderie."* (69)

En fait comme B-P le fait remarquer: *"Le système de patrouille est l'aspect essentiel par lequel la formation scoutie diffère de celle de toute autre organisation".* (70)

- Ainsi, par cette méthode d'éducation, le Scoutisme aide les jeunes à développer la paix à travers

les relations interpersonnelles. Cette capacité à établir des relations constructives avec les autres est essentielle comme moyen de développement de la personnalité aussi bien que comme moyen de développement social. Son impact est ressenti à la fois sur le plan individuel et collectif.

#### 4.5 LA PAIX PAR LA COMPREHENSION INTERCULTURELLE

Cette dimension couvre tout le domaine des relations interculturelles dans lequel le Scoutisme joue un rôle important en aidant les jeunes à comprendre leur culture, leur mode de vie et ceux des autres, favorisant ainsi le respect et l'estime de cultures et de styles de vie différents des siens.

- La Déclaration universelle des Droits de l'Homme adoptée par les Nations Unies en 1948 indiquait à

l'Article 26: "**L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.**" (75)

#### Outils produits par le Bureau Mondial du Scoutisme

- **L' "Analyse transactionnelle"** est un Colis Formation préparé par le Service de Formation du Bureau Mondial du Scoutisme, paru en 1981. Son but principal est de suggérer une approche de l'Analyse Transactionnelle (AT) pour aider les responsables adultes dans leur développement personnel et dans la réalisation d'une plus grande prise de conscience et d'une meilleure compréhension des autres. Ce Colis Formation contient deux livrets: "*Qu'est-ce que l'AT?*" et "*Note aux Formateurs*", une présentation audio-visuelle, 18 documents pour les participants, 10 exercices, 30 transparents et un exemplaire du livre "*L'Analyse Transactionnelle*", de Gérard Chandezon et Antoine Lancestre. Le matériel a été conçu pour un cours d'une journée, qui peut être facilement prolongé à une journée et demie, voire deux jours. Il est aussi possible de le ramener à un temps plus court en établissant un ensemble de buts plus limités que ceux envisagés dans le matériel de formation, réduisant ainsi la portée de la séance de formation.

Quelques-uns des résultats possibles d'un tel programme de formation pourraient être: amélioration de la prise de conscience de soi, de la motivation et du moral, autonomie, meilleures relations de travail, direction plus démocratique et emploi efficace du temps, conditions plus favorables pour introduire des changements positifs dans la perception de soi, les attitudes et le comportement. (71)

- **Dossier: Les relations humaines dans l'organisation**

Dans le cadre de la Stratégie pour le Scoutisme l'OMMS a reconnu la gestion comme l'une de ses priorités. Le document "*Vers une Stratégie pour le Scoutisme*", qui fut préparé pour servir de base à la 31<sup>e</sup> Conférence Mondiale du Scoutisme qui s'est tenue à Melbourne en 1988, disait: "*Un obstacle majeur au développement du Scoutisme dans beaucoup d'associations nationales est la faiblesse de la gestion*". (72) Pour pouvoir répondre aux multiples besoins des organisations scoutistes nationales, le Bureau Mondial du Scoutisme a produit trois outils pratiques: une lettre périodique intitulée "*Management Info*", un Manuel de Management et une série de modules de formation. Le dossier "*Relations humaines dans l'organisation*" est la section 2 du Manuel de Management. Il traite les relations humaines, c'est-à-dire l'interaction entre une personne - avec ses propres caractéristiques individuelles - et les autres. Les aspects suivants sont passés en revue:

- Le niveau personnel: il examine les différents "*états du moi*", selon Eric Berne, le fondateur de l'Analyse Transactionnelle, la hiérarchie des besoins, suivant la théorie d'Abraham Maslow, et les théories des "*styles*" personnels.
- L'individu et les autres: les différentes "*Transactions*" entre les personnes, la "*fenêtre Johari*", qui examine le degré et la transparence des relations humaines, et la théorie de Ruth Cohn d' "*interaction centrée sur un thème*" qui reconnaît les différentes dimensions d'une relation (individuelle et collective, émotionnelle et rationnelle, etc.).
- La relation entre l'individu, le groupe et le travail, où le "*Leadership en situation*" est développé.
- La solution des conflits, pour laquelle les contributions de Steve Karpman (le "*triangle dramatique*") et Thomas Gordon ("*cadres et dirigeants efficaces*") sont examinées.

La section conclut par un "*Egogramme*" pour aider les personnes à identifier leur comportement ou leur attitude spontanés les plus fréquentes. (73)

- **Management Info No. 2: Les relations humaines dans l'organisation**

Comme indiqué ci-dessus, cet outil fait partie du support fourni par le Bureau Mondial du Scoutisme pour aider les associations scoutistes nationales à développer leurs capacités de gestion.

Il présente un nombre d'éléments qui sont des facteurs de motivation à l'intérieur d'une organisation et d'autres qui font obstacle du point de vue des relations entre personnes. Il examine aussi les facteurs qui peuvent augmenter l'efficacité du processus de décision dans une organisation telle qu'une association scoutiste. Deux annexes sont incorporées à ce numéro de Management Info: un questionnaire intitulé "*Moi en relation avec les autres: un autodiagnostic*" et un document sur le "*Diagnostic de quelques facteurs relationnels dans l'organisation*". (74)

- La quête pour la paix comporte de nombreuses facettes, mais parmi celles-ci la reconnaissance et le respect de la culture et du mode de vie des autres gens est essentielle. C'est ce qu'exprimait B-P en avril 1940, pensant déjà à ce qui pourrait arriver après la Seconde Guerre mondiale: *"Personne ne sait quelle forme la paix va prendre. De différents côtés on entend suggérer des structures fédérales, des unions économiques, une Société des Nations ressuscitée, les Etats-Unis d'Europe, etc.; mais une chose est essentielle pour une paix générale et permanente, quelle que soit sa forme, à savoir un changement total d'esprit parmi les peuples, de nature à les amener à **une compréhension réciproque plus intime, à une maîtrise des préjugés nationaux, et à la capacité de voir les choses du point de vue de l'autre, dans une sympathie amicale avec lui.**"* (76).

Pour mieux comprendre l'importance de cette dimension, nous adopterons très brièvement une perspective sociologique. Comme nous l'avons vu précédemment (section 4.3 ci-dessus) l'homme est un **être social**, il vit en société où il interagit avec d'autres êtres humains. Chaque société a une **culture**. Dans son sens le plus large, le terme culture *"se réfère à un héritage social, c'est-à-dire à l'ensemble du savoir, des croyances, coutumes, compétences qui sont valables chez les membres d'une société ou d'un groupe social. L'héritage social est le produit d'une histoire unique et spécifique; c'est le mode de vie distinctif d'un groupe de personnes, leur organisation complète pour vivre."* (77)

En d'autres termes, notre culture nous fait voir le monde d'une certaine façon. Par le **processus de socialisation**, le jeune enfant acquiert progressivement une **identité culturelle**, un *"cadre de référence culturel"* et apprend à juger les événements en adoptant un certain point de vue qui lui est propre. La culture lui apprend à déterminer ce qui est *"bon"* et ce qui est *"mauvais"*, ce qui est *"juste"* et ce qui est *"faux"*, ce qui est *"familier"* et ce qui est *"étranger"*.

De ce point de vue, le processus de socialisation au sein d'une culture donnée est à la fois normal et nécessaire (parce que la vie serait impossible sans valeurs et normes culturelles) et dangereux dans la mesure où il crée ce qu'on appelle *"l'ethnocentrisme"*. Pris dans son sens le plus large, ce mot signifie que chaque être humain a tendance à juger une autre culture sur la base des critères établis par sa propre culture, par sa propre vue du monde. Au sens le plus strict du terme, *"l'ethnocentrisme implique aussi une tendance à croire que sa propre culture est supérieure aux autres et à juger les autres cultures par rapport à des critères établis par sa propre culture"*. (78)

Ces jugements se font par un certain nombre de mécanismes qui ont été identifiés et étudiés par les Sciences Sociales: les **préjugés**, les **caricatures** et les **stéréotypes** et l'extrapolation de la logique d'une culture déterminée qui devient une *"logique universelle"* (79). La conséquence de ces mécanismes est qu'un certain nombre d'attitudes négatives se développent facilement: le **chauvinisme**, l'**intolérance** envers les pratiques et les coutumes différentes des nôtres, le **racisme**

et la **xénophobie**.

Il n'y a pas besoin de souligner jusqu'à quel point ces attitudes constituent un obstacle à la communication et à la compréhension entre les peuples, que ce soit à l'intérieur d'une société ou entre des sociétés différentes.

Depuis sa création, le Mouvement scout a très bien compris l'importance d'éduquer les jeunes dans un esprit qui va au-delà de la simple pratique de la "tolérance" et du respect des autres cultures, mais de les aider à comprendre pleinement et d'apprécier la richesse de l'héritage culturel des autres pour qu'ils s'enrichissent par l'apport des autres cultures en pratiquant quotidiennement l'**apprentissage interculturel**.

Parmi les initiatives visant à promouvoir l'apprentissage interculturel on peut citer notamment: Eurofolk et les camps d'intégration nationale en Inde.

- **Eurofolk** est un festival culturel européen organisé tous les quatre ans par les Comités Scout et Guide Européens. Le premier a eu lieu en Turquie en 1977, le deuxième en Allemagne en 1981, le troisième en Espagne en 1985 et le quatrième en Italie en 1989. La tradition se perpétue avec l'Autriche qui sera le pays hôte en 1993.

Les principes d'organisation sont simples: des groupes de participants préparent chez eux l'une des activités choisies: danses, musique, chants, pantomimes, jeux, costumes et représentations culturelles. Arrivés au camp, ils partagent avec les autres le folklore et les traditions de leurs pays respectifs et, en même temps, s'initient à d'autres aspects de la culture de l'autre dans des ateliers. Un très large éventail d'ateliers est à leur disposition, comme la peinture, le dessin, le tissage, le filage au rouet, le chant, la danse, l'expression corporelle, l'art de souffler le verre, la couture et beaucoup de spécialités culinaires de tous les pays représentés. En général, des

artistes locaux et des artisans viennent animer ces ateliers. Le nombre moyen des participants varie de 2.000 à 3.000. (80)

- Les **Camps d'intégration nationale** constituent une caractéristique unique des "*Bharat Scouts and Guides*" de l'Inde. Ces camps sont organisés périodiquement entre plusieurs états pour promouvoir l'intégration sociale et culturelle des jeunes venant d'états ayant des traditions et des cultures différentes. Ces camps constituent la pièce maîtresse "*du programme de l'association pour bâtir une nation plus unie*" (81) et ont été amplement reconnus au niveau national comme un puissant moyen pour développer la prise de conscience et l'estime entre les cultures, qui, à son tour représente un aspect important pour promouvoir la paix dans le pays.

En 1987, les "*Bharat Scouts and Guides*" ont été déclarés "*messagers de la Paix*" par les Nations Unies, en reconnaissance de leur remarquable contribution à la célébration de "*L'année internationale de la Paix*" en 1986. (82)

- Le "*Trèfle de l'Amitié*" est une expérience intéressante de coopération triangulaire menée par trois associations européennes: Scouts de France (Région Haute-Savoie), Mouvement Scout de Suisse (Canton du Valais) et AGESCI en Italie (Région de la Vallée d'Aoste). Depuis plus de dix années, ces associations organisent à tour de rôle des rassemblements régionaux avec des activités qui s'adressent à tous les âges; ils ont un comité (comprenant tous les membres portant le même fou-

lard), leur propres statuts, leur journal et leur tradition. (83)

- En outre, de nombreuses associations scout nationales ont introduit les "*badges culturels*" pour aider les scouts à se familiariser avec le riche héritage culturel de leur pays et de ce fait contribuer à préserver les valeurs culturelles nationales. Certaines associations ont même créé des badges tels que "*citoyen de mon pays*" et "*citoyen du monde*" qui ont pour but d'apprendre aux scouts à ouvrir les yeux sur la richesse de la diversité des cultures.

#### Outils produits par le Bureau Mondial du Scoutisme

- **“Education à la Paix et à la Compréhension”**

Il s'agissait là d'un projet expérimental entrepris sous la direction du Comité Mondial du Programme (CMP) entre 1978 et 1984, comme faisant partie de l'effort d'ensemble pour aider les organisations scoutistes nationales à améliorer la qualité de leurs programmes et à les adapter aux besoins et aux aspirations des jeunes d'aujourd'hui.

Son but était *“d'étudier les meilleures manières d'utiliser la méthode scoutiste pour créer parmi les jeunes un sentiment de compréhension et de respect des cultures et des modes de vie des autres peuples, contribuant ainsi à l'amitié mondiale et à la compréhension entre les hommes”*. (84) A l'invitation du Comité Mondial du Programme, trois pays ont participé à ce projet expérimental: le Danemark, le Mexique et la Malaisie. Comme résultat de la coopération entre le Service Programme du Bureau Mondial du Scoutisme et chacune des associations engagées dans le projet, du matériel éducatif ad hoc (jeux, exercices et dynamiques de groupe de différents types) fut préparé pour les jeunes, ainsi que pour les responsables. Tout ce matériel fut testé à diverses occasions, soit dans des cours de formation des chefs, soit dans des séminaires spécialement programmés dans ce but. La plupart du temps, cependant, les tests ont été faits auprès de jeunes de différents groupes d'âge dans le cadre de réunions hebdomadaires de leurs unités ou dans des activités ou de manifestations destinées à une tranche d'âge spécifique. Dans la plupart des cas, l'évaluation des résultats fut faite selon la méthode dite d'*“observation par la participation”*.

Comme résultat de ce processus de six ans, le matériel fut progressivement affiné et un nombre de documents pédagogiques produits dans les langues nationales des associations participant au projet (danois, espagnol et malais). L'expérience fut présentée à la 29e Conférence Mondiale du Scoutisme qui eut lieu à Dearborn, aux Etats-Unis, en 1983, et, répondant aux demandes de beaucoup d'associations présentes, le CMP promit de publier un dossier donnant un compte rendu complet du processus suivi et une sélection des jeux et des exercices produits. Cette tâche fut entreprise de 1983 à 1985 et il en résulta la publication du livre *“Education à la Paix et à la Compréhension”* (85), disponible à la 30e Conférence Mondiale du Scoutisme qui eut lieu à Munich, en Allemagne, en 1985.

Le livre comporte un chapitre d'introduction intitulé *“Introduction. Personne, société et culture. Socialisation et valeurs”*, un chapitre qui indique comment pratiquer les jeux et les exercices, et 20 jeux groupés en deux séries, la première intitulée *“Compréhension des valeurs”*, qui a pour but d'aider les jeunes dans le processus de prise de conscience des valeurs personnelles, et la seconde intitulée *“Communication inter-culturelle”* consacrée au processus d'apprentissage inter-culturel. Un chapitre complémentaire résume le projet expérimental dans les trois pays sélectionnés et un autre présente des suggestions pour intégrer des activités en relation avec la paix et la compréhension dans le système de progression des associations scoutistes nationales.

Le livre a été publié en anglais et en français par le Bureau Mondial du Scoutisme et a été traduit en arabe, en espagnol et en italien. La publication de la version italienne, qui comporte plusieurs jeux proposés par l'AGESCI, est le résultat d'un effort de coopération entre le Comité Italien pour l'UNICEF, la CARITAS Italienne et l'AGESCI. (86)

La publication fut utilisée comme matériel de référence pour l'engagement des associations scoutistes nationales dans l'*“Année Internationale de la Paix”* célébrée en 1986 par Résolution des Nations Unies (voir Annexe I, Résolutions No. 5/85 et 7/88). (87)

- Autre matériel produit par le Bureau Mondial du Scoutisme:

- **“Scouting 'round the world”**, publié pour la première fois en 1975, puis en 1977 et en 1979, et après une longue interruption, de nouveau en 1990. Cette publication remplit plusieurs buts. En premier lieu, c'est un vaste ouvrage de référence sur le Scoutisme Mondial, destiné à faire connaître l'originalité des associations nationales, chacune ayant *“quelques points forts, quelques idées ingénieuses, des expériences particulières et des problèmes uniques”*. (88) La publication encourage en même temps les associations scoutistes nationales à *“introduire les idées du programme de fraternité mondiale et à promouvoir plus de contacts et d'échanges entre les scouts et les chefs à travers le monde”*. (89) Enfin, il fournit aux éditeurs de périodiques scouts des informations et des illustrations pour une adaptation et une diffusion au niveau des jeunes.

- **“Vivre avec d'autres cultures: une expérience éducative pour les scouts”**. Cette publication qui fait partie de la série *“Echange d'Informations sur le Programme”* (90) a paru en 1976. Son but principal est de fournir aux responsables engagés dans le développement du programme des idées et des aperçus pratiques pour enrichir cette dimension importante des programmes scouts. Des suggestions sont adressées aux trois tranches d'âge classiques, groupées dans deux grandes catégories: suggestions pour approfondir l'appréciation et la compréhension de sa propre culture et suggestions pour développer, chez le Scout, la prise de conscience de la culture des autres groupes sociaux existant dans la même société.

#### 4.6 LA PAIX ET LA JUSTICE

Ce vaste domaine part de l'hypothèse que les situations flagrantes d'injustice constituent un terrain propice à l'émergence de conflits armés et que, au contraire, vaincre la famine, l'analphabétisme, la maladie, la pauvreté et le chômage sont une condition *sine*

*qua non* à l'accomplissement d'une paix durable.

Il englobe le déséquilibre entre le Nord et le Sud et les efforts déployés par les scouts dans leurs communautés et à l'étranger pour mettre en pratique l'engagement dans la communauté sous ses différentes

formes: développement communautaire ou service communautaire, éducation au développement et coopération au développement. De même, il comprend l'engagement du Scoutisme pour la promotion des Droits de l'Homme en général et des Droits de l'Enfant en particulier, ainsi que différentes

formes de premiers secours et de reconstruction. Le Bureau Mondial du Scoutisme a produit, on le sait, une abondante littérature pour soutenir l'engagement des associations scoutistes nationales dans les domaines mentionnés ci-dessus et le Scoutisme a amélioré son image au niveau mondial en participant à des efforts internationaux tels que *“La Décennie Internationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement”*, *“l'Année Internationale de l'Alphabétisation”* et *“La Révolution de la Survie et du Développement de l'Enfant”* de l'UNICEF.

Il nous a semblé, pour toutes ces raisons, que les différents aspects de ce vaste domaine seraient mieux couverts dans un document de référence séparé, dans lequel la richesse du sujet et sa contribution aux buts éducatifs du Scoutisme seraient mieux présentées.

#### **4.7 LA PAIX ENTRE L'HOMME ET LA NATURE (OU L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT)**

La relation entre l'homme et la nature est l'une des préoccupations cruciales de notre temps et cela a été clairement démontré lors de la *“Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement”*, mieux connue comme *“Sommet de la Terre”*, qui a eu lieu récemment. Des Chefs d'Etats, des Premiers Ministres, des politiciens, des économistes, des représentants d'organisations gouvernementales et non-gouvernementales et des représentants du monde des affaires se sont rencontrés à Rio de Janeiro, début juin 1992, pour étudier la relation complexe existant entre l'environnement et le développement.

Des questions-clés ont été posées, telles que:

- comment les communautés et les êtres humains peuvent-ils vivre en meilleure harmonie avec leur environnement, tout en encourageant une utilisation équitable des ressources?
- comment peuvent-ils éviter toute forme de sur-exploitation des ressources naturelles, en adoptant un système de *“gestion de la planète”*, avec la promotion du développement durable et l'amélioration de la qualité de la vie pour tous?
- comment *“créer”* une solidarité entre les générations présente et future de sorte que la vie sur la planète ne soit pas seulement préservée mais également enrichie?
- une nouvelle éthique de l'environnement est-elle nécessaire pour guider aussi bien les gouvernements que les citoyens dans leurs attitudes et leur comportement?

Ces dimensions ont été étudiées dans le premier document de référence publié par le *“Centre d'Etudes Prospectives et de Documentation”* du Bureau Mondial du Scoutisme, sous le titre de *“Le Scoutisme et l'Environnement”*. La contribution du Scoutisme dans ce domaine, considérable dès le départ, a également été examinée dans ce document et tout porte à croire qu'elle sera encore renforcée et élargie dans les années à venir, si les ressources le permettent.



# CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA CAUSE DE LA PAIX RESUME

	Approche conceptuelle	Manifestations/Activités principales dans le scoutisme mondial	Outils préparés par le Bureau Mondial du Scoutisme
DIMENSION POLITIQUE	Sens ordinaire du terme "paix" opposé à "guerre" ou "conflit".	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Jamborees mondiaux</li> <li>- Jamborees-pour-tous</li> <li>- Jamborees-sur-les-ondes</li> <li>- Moots mondiaux</li> <li>- Fonds Scout Universel</li> <li>- Jumelages</li> <li>- Semaine de la paix</li> <li>- Engagement dans l' "Année Internationale de l'Enfant" et l' "Année Internationale de la Jeunesse".</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plusieurs publications de la série "Echanges d'informations sur le Programme" sur le "Lien Scout Mondial" et l' "Emblème de l'Amitié Mondiale".</li> <li>- Brochures "International Scout Quiz Game" et "Hello World".</li> <li>- Le "Manuel du Scoutisme Mondial".</li> </ul>
DIMENSION PERSONNELLE	Développement de la personnalité: identité personnelle, paix d'esprit à travers l'acceptation volontaire d'un "code de vie", un système de valeurs qui sert de "guide intérieur".	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vie quotidienne dans une unité scout.</li> <li>- Système des patrouilles, acceptation progressive des responsabilités.</li> <li>- Promesse et Loi comme un système de référence éthique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- "Eléments pour un Programme scout", particulièrement sections I et II sur les Principes fondamentaux et la Méthode scout.</li> <li>- "Des Outils pour la Vie" (Manuel International de Formation, section 703).</li> </ul>
DIMENSION INTER-PERSONNELLE	Importance des relations expressives, et très particulièrement des relations avec le groupe de pairs, dans la socialisation des jeunes.	Le système des patrouilles comme cadre idéal pour l'établissement de relations constructives avec les autres.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Colis Formation sur l'Analyse Transactionnelle.</li> <li>- Dossier et Management Info No. 2 sur "Les relations humaines dans une organisation".</li> </ul>
DIMENSION INTER-CULTURELLE	Importance de la culture comme un "cadre social de référence". Besoin d'éviter l'ethnocentrisme et ses conséquences possibles: préjugés, intolérance, chauvinisme et xénophobie.	Activités d'apprentissage inter-culturel, telles que: <ul style="list-style-type: none"> <li>- Eurofolk</li> <li>- Camps d'intégration nationale (Inde)</li> <li>- Le Trèfle de l'Amitié</li> <li>- Badges culturels.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dossier "Education à la Paix et à la Compréhension".</li> <li>- "Scouting 'round the world" (seulement en anglais).</li> <li>- Brochure "Vivre avec d'autres cultures: une expérience éducative pour les scouts".</li> </ul>
PAIX ENTRE L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT	Hypothèse de base: les situations flagrantes d'injustice constituent un terrain propice à l'émergence de conflits armés. Vaincre la pauvreté, la famine, l'analphabétisme et la maladie sont des conditions indispensables pour l'accomplissement d'une paix durable.	Cette dimension sera traitée dans un document de référence séparé.	
PAIX ENTRE L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT	Hypothèse de base: si l'humanité doit survivre, une nouvelle éthique de l'environnement s'impose, qui protège l'environnement et organise une utilisation équitable des ressources.	Cette dimension a été développée dans le premier document de référence "Le Scoutisme et l'Environnement".	

N.B.: Il est important de souligner qu'il y a une interaction entre les différentes dimensions: par exemple, la dimension politique a un impact direct sur la dimension de la justice et sur la relation entre l'homme et son environnement.

## 5. RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DE LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA PAIX

### • **Prix “Silver Anvil”**

En 1976, le Prix “*Silver Anvil*”, la plus haute décoration de la “*Société de Relations Publiques d’Amérique*” comptant 7.000 membres, a été attribué à l’Organisation Mondiale du Mouvement Scout pour avoir présenté “*le programme le plus remarquable de relations publiques internationales*”, à savoir “*Jamboree-pour-tous*” (voir point 4.2 ci-dessus). L’idée du Jamboree-pour-tous et sa réalisation aux quatre coins du monde ont été citées comme une réussite ayant permis à quelque 2 millions de membres dans le monde de participer à des activités servant la cause de la compréhension internationale et de la paix. (91)

### • **Prix UNESCO de l’Education pour la Paix**

En 1981, le Prix UNESCO de l’Education pour la Paix a été décerné à l’Organisation Mondiale du Mouvement Scout, qui l’a partagé avec Mme Helena Kekkonen, une éducatrice d’adultes finlandaise.

Le Règlement général du Prix stipule que “*le lauréat... devras’être distingué par une action méritoire s’échelonnant sur plusieurs années, et confirmée par l’opinion publique internationale, dans les domaines de: la mobilisation des consciences pour la paix, la mise en oeuvre, à l’échelle internationale ou régionale, de programmes d’activités visant à renforcer l’éducation à la paix ... l’action éducative entreprise en faveur de la promotion des droits de l’homme et de la compréhension internationale, ... (et) toute autre activité reconnue capitale pour l’établissement des défenses de la paix dans l’esprit des hommes.*” En outre, le Règlement

indique que le lauréat “*sera sélectionné pour une activité exécutée dans l’esprit de l’Unesco et de la Charte des Nations Unies*”.

Lors de la Cérémonie de Remise de Prix, dans le bâtiment de l’Unesco à Paris le 1er octobre 1981, le Directeur Général de l’Unesco déclarait: “*... ce qui vaut aussi aux scouts le prix qui va leur être remis, c’est l’importante contribution qu’ils apportent à l’éducation de la jeunesse dans un esprit de concorde, de paix, d’amitié et de fraternité*”. (92)

### • **Citation Présidentielle du Rotary International**

Cette citation a été décernée en 1982 au Mouvement Scout à l’occasion du 75e Anniversaire de sa fondation. Cette citation, la troisième qui ait jamais été décernée, couronne la contribution du Scoutisme au développement des jeunes. (93)

### • **Prix de la liberté de la Fondation Max Schmidheiny**

La Fondation Max Schmidheiny a remis, en 1982, le Prix de la liberté conjointement à l’Organisation Mondiale du Mouvement Scout, à l’Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses ainsi qu’à la Fédération des Eclaireurs Suisses et la Fédération des Eclaireuses Suisses. “*Ce prix honore chaque année des performances particulièrement remarquables en faveur de la liberté et la responsabilité individuelles...*” (94)

### • **Prix du Rotary pour la Compréhension internationale**

En 1984, le Prix du Rotary pour la Compréhension internationale a été attribué à l’Organisation Mondiale du Mouvement Scout. Cette distinction, la plus prestigieuse du

Rotary International, “récompense des personnes ou institutions dont les activités illustrent de manière exemplaire l’objectif du Rotary qui est de promouvoir la compréhension internationale, la bonne volonté et la paix par une entraide désintéressée”.

Le Prix a été remis, sous les applaudissements, à l’occasion de la Convention internationale du Rotary, à Birmingham, en Angleterre, en présence de quelque 24.000 Rotariens de 100 pays. (95)

## 6. PERSPECTIVES D'AVENIR

En tant qu'organisation de jeunesse, le Scoutisme se doit d'être toujours moderne, actuel et en accord avec ses membres, tout en se conformant à ses principes fondamentaux et à sa méthode qui sont universels et éternels. Ainsi, tandis que les principes fondamentaux du Scoutisme ne varient pas, une appréciation intelligente de l'environnement politique, économique, social et culturel - tant sur la scène nationale qu'internationale - montrera de nouvelles possibilités qui peuvent et doivent être exploitées. Comme une mine qui offre de nouvelles richesses plus on creuse profondément, les associations scouts nationales (avec le soutien des organes mondiaux et régionaux) doivent garder leurs programmes des jeunes, leurs ressources adultes et leur gestion en constante évolution, en travaillant avec les structures existantes tout en recherchant de nouvelles possibilités.

Ce qui suit ne sont que des indications de la richesse d'un certain nombre de nouveaux plans ouvrant des possibilités de mieux servir les associations scouts nationales.

Pour commencer, et comme cela a été mentionné dans le document de référence *"Le Scoutisme et l'Environnement"* (96), les résolutions se rapportant à la Stratégie pour le Scoutisme adoptées par la 32e Conférence Mondiale du Scoutisme à Paris, en 1990, offrent un **cadre idéal** pour une évolution positive dans différents domaines: l'amélioration du programmes des jeunes, la bonne utilisation des ressources adultes et la gestion du Mouvement à tous les niveaux, produisent déjà un **dynamisme interne** qui se

reflétera nécessairement sur la croissance du Mouvement, non seulement en termes quantitatifs mais surtout dans sa capacité d'exercer une influence positive dans le monde.

Une nouvelle ère commence pour la politique internationale, suite à la modification de l'équilibre mondial entre les deux anciennes super-puissances. Il n'est pas du tout certain qu'elle sera aussi paisible et prospère que chacun pourrait le souhaiter! Il est toutefois réconfortant de voir que l'éclosion de la liberté dans les pays de l'Europe Centrale et Orientale a engendré un vif intérêt pour le rétablissement du Scoutisme; il est tout aussi réconfortant de voir qu'un processus similaire s'engage dans plusieurs pays d'Afrique et - jusqu'à un certain point - en Asie.

Moins de tension au niveau international signifie également:

- Du point de vue des **relations**, davantage de possibilités pour des **contacts et échanges** entre les jeunes du monde, une atmosphère plus détendue dans les réunions internationales et dans les contacts individuels, de meilleures possibilités de dialogue et d'enrichissement succédant à l'affrontement et la dispute.

- Au niveau du **contenu**, cela se traduit aussi pour les jeunes du monde par une meilleure possibilité de se concentrer sur des tâches plus importantes: satisfaire les besoins fondamentaux des moins privilégiés, améliorer la qualité de la vie pour chacun et *"sauver la planète"*, c'est-à-dire sauvegarder notre planète de la surexploitation des ressources naturelles et de toutes autres formes d'agression contre la nature.

- Enfin, au niveau des **ressources**, davantage de possibilités pour investir les ressources matérielles disponibles (argent et équipement) - qui sont toujours, par définition, limitées - sur de bonnes priorités: construire plutôt que détruire, promouvoir la paix plutôt que faire la guerre, se faire des amis plutôt que des ennemis!

Ceci peut paraître un peu "poétique" et difficile à réaliser. Loin de là. Quelques exemples seulement:

- Considérons les implications du séminaire "Euro-Afrique" qui s'est tenu récemment à Nairobi et la réunion ultérieure du Groupe de Travail Euro-ACP: programmes de coopération et partenariat à long terme entre des associations européennes et africaines, la possibilité de coopération multilatérale en plus de la coopération bilatérale existant déjà, davantage de soutien financier d'agences internationales... (97)

- Considérons les possibilités offertes par le Jamboree-sur-les-Ondes (JSLO): les progrès techniques permettent une amélioration importante du réseau scout de communication à travers le monde (et ceci pas seulement un week-end par année!).

- Considérons "Le Village Mondial du Développement": la publication de ce dossier (98) offre la possibilité de reproduire, aux quatre coins du monde, à tous les niveaux - national, régional et local - une "activité d'éducation au développement" attrayante et intéressante.

- Plusieurs associations élaboreront différents projets pour intégrer de manière significative les

minorités ethniques dans leurs effectifs (99), offrant ainsi de bonnes possibilités pour un échange inter-culturel, pas seulement pour les nouveaux membres mais également pour ceux appartenant aux groupes ethniques de la majorité nationale.

- Considérons l'énorme intérêt des jeunes d'aujourd'hui, partout dans le monde, pour une éducation à l'environnement et une action dans ce domaine, ainsi que l'impact considérable que le Scoutisme peut avoir à travers des programmes nouveaux et ambitieux dans ce domaine. (100)

Inutile de préciser que cette liste n'est pas exhaustive. Elle ne peut pas non plus prétendre être représentative de la richesse du Mouvement, non seulement au niveau national mais également à la base. Elle contient simplement quelques indications des possibilités ouvertes au Mouvement pour remplir encore mieux à l'avenir sa mission éducative.

## 7. CONCLUSION

La contribution du Scoutisme à la paix, bien qu'éducative et par là même peu spectaculaire, est fondamentale puisqu'elle prépare le **terrain pour une paix véritable et durable**.

Comment la résumer?

1) Depuis sa fondation, le Scoutisme a contribué à la construction de la paix en **créant un sentiment de fraternité et de compréhension qui va au-delà des barrières nationales**, par un style de vie pacifique et par l'intégration dans les principes et la méthode scouts d'un nombre de préceptes et de pratiques qui encouragent des attitudes et des comportements fraternels pour régler les conflits.

2) Le Scoutisme contribue à la création d'une **société plus démocratique, avec des citoyens plus responsables** à tous les niveaux: local, national et international, en aidant les citoyens de demain à être mieux informés sur les questions qui concernent leurs pays respectifs et le monde d'aujourd'hui et en leur permettant ainsi de participer aux prises de décisions à tous les niveaux.

3) Le Scoutisme contribue à développer chez les êtres humains **un sens de l'identité personnelle**, qui les aide dans la recherche d'une **paix de l'esprit** à travers l'acceptation volontaire d'un "*code de conduite*", un **système des valeurs** qui leur donne une "*conduite intérieure*".

4) Le Scoutisme aide les jeunes à créer entre eux des relations agréables, matures et responsables, à développer une sensibilité envers les autres basée sur la confiance et la loyauté. Par sa capacité à **établir**

**des relations constructives avec les autres, le scout devient un "artisan de la paix"**.

5) Ce qui précède s'applique aussi au domaine des relations inter-culturelles. Toute l'approche éducative du Scoutisme contribue au développement de personnes ouvertes, matures et équilibrées, profondément enracinées dans leur propre culture et ouvertes à la richesse d'autres cultures.

Ainsi, le scout se trouve prêt à simultanément oeuvrer pour la **préservation des valeurs culturelles nationales** et faire preuve de compréhension et d'**appréciation pour la culture et le mode de vie d'autres peuples**. Ceci est très important dans le monde d'aujourd'hui étant donné qu'une prise de conscience et l'appréciation d'autres cultures sont un facteur puissant dans de nombreux pays pour la promotion de la paix.

6) Le Scoutisme contribue également à créer la paix dans le monde de par sa **participation à la cause de la justice**. En engageant les jeunes dans l'effort visant à éliminer la faim et réduire la pauvreté, tant dans leurs propres communautés qu'à travers les océans, de lutter contre l'analphabétisme et promouvoir les Droits de l'Homme aux quatre coins du monde, le Scoutisme prête une main à la **construction d'une communauté humaine** dans laquelle hommes et femmes peuvent vivre une existence vraiment humaine. En agissant ainsi, le Scoutisme établit les conditions préliminaires pour la réalisation d'une paix véritable et durable.

7) La même chose s'applique à la contribution du Scoutisme à la **paix entre l'homme et son environnement**. En suscitant une prise de conscience et un sentiment de responsabilité envers notre environnement naturel, le Scoutisme contribue à **éduquer une génération de citoyens** et de décideurs déterminés à éviter les décisions écologiques désastreuses du passé. Simultanément, ils seront prêts à adopter un **style de vie** compatible avec la protection des ressources naturelles et témoigner de la nouvelle *"éthique de l'environnement"* nécessaire à la survie de notre monde.

8) **La dimension internationale du Scoutisme**, une réalité vécue et une source d'enrichissement pour tous, jeunes et adultes, de pays pauvres et de pays riches, du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, multiplie par mille tout ce qui précède.

La cause de la paix a de multiples facettes. On peut la servir de nombreuses façons. Certaines d'entre elles sont spectaculaires et d'autres ne font que très rarement les grands titres de la presse. Le Scoutisme, en travaillant sur l'être humain lui-même, à la racine, et en tendant vers un idéal de fraternité et de compréhension, joue un rôle fondamental dans la promotion de la paix à tous les niveaux. Ce rôle s'accomplit tranquillement, sans effets spectaculaires, et en profondeur, en créant un sentiment de fraternité - qui est la **véritable infrastructure** pour la paix - parmi les jeunes qui seront les citoyens du monde de demain.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Jouer le Jeu. Citations de Lord Baden-Powell, recueillies et classées par Mario Sica, Editions des Scouts de France, Paris, 1982, p. 114
2. Préambule à la Constitution de l'UNESCO, premier paragraphe, Londres, 16 novembre 1945
3. Encyclopaedia Britannica, William Benton Publisher, Chicago, Londres, Toronto, Genève, Sydney, Tokyo, Manille, édition de 1969, volume 17, p. 494
4. Webster's Third New International Dictionary, G. and C. Merriam Co. Publishers, Springfield, Mass., Etats-Unis, édition 1966, p. 1660
5. Paul Ricoeur, "Histoire et Vérité". Ed. du Seuil, Paris 1955, p. 224 cité dans François Vaillant, "La Non Violence. Essai de Morale fondamentale", Ed. du Cerf, Paris, 1990, p. 13
6. Jouer le Jeu. Citations de Lord Baden-Powell, recueillies et classées par Mario Sica, Editions des Scouts de France, Paris, 1982, p. 76
7. Ibid., p. 83
8. Ibid., p. 72
9. Ibid., p. 73
10. Ibid., p. 73
11. Ibid., p. 140
12. Ibid., p. 113
13. Ibid., p. 22
14. "Le Camp de l'île de Brownsea", article de E.E. Reynolds, dans "World Scouting/Scoutisme Mondial", volume 13, No. 4, octobre-décembre 1977, p. 4-8
15. Ibid., p. 8
16. Lord Baden-Powell, "Eclaireurs", Editions Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1965, 17ème édition, p. 12
17. Ibid., p. 49
18. E.E. Reynolds, "Baden-Powell, a biography of Lord Baden-Powell of Gilwell", Oxford University Press, Londres, New York, Toronto, 1943, p. 158
19. Tim Jeal, "Baden-Powell", Ed. Hutchinson, Londres, Sydney, Auckland et Johannesburg, 1989, pp. 510-511
20. Baden-Powell's basic daily diary kept from 1902 to 7 Nov. 1940. In annual vols. owned by the Boy Scouts of America. Sur microfilms 1.4, cités par Tim Jeal, id. p. 511
21. Tim Jeal, "Baden-Powell", Ed. Hutchinson, Londres, Sydney, Auckland et Johannesburg, 1989, pp. 510-511
22. Ibid., p. 511
23. Ibid., p. 512
24. Ibid., pp. 512-513
25. Ibid., pp. 512-513
26. Ibid., p. 513
27. Ibid., p. 513
28. "Eclaireurs", de Baden-Powell, avec une introduction de Lord Rowallan, M.C.T.D., Chef scout de l'Empire britannique, Editions Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1965, p. 26
29. Constitution et Règlement Additionnel de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout, p. 2.
30. Ibid., p. 2.
31. Ibid., p. 2.
32. Ibid., p. 4.
33. Ibid., pp. 4 et 6.
34. "Les Cahiers Pédagogiques du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge", Cahier K, page 6.
35. Rapport de Conférence, 32e Conférence Mondiale du Scoutisme, Paris, 23-27 juillet 1990, Rapport de M. Jacques Moreillon, Secrétaire Général, p. 29.
36. L'approche conceptuelle servant de base provient de trois sources:
  - Paulo de Castro Reis, article "Peace Education - A Synoptic Chart", (7 août 1991) et



- Wijnand Dickhoff, article "Towards a CISV Core Curriculum", tous deux publiés dans "INTERSPEC-TIVES, a Journal on Transcultural and Peace Education", dans un numéro spécial consacré à l'"Evaluation of Peace Education Programmes in Volunteer Organizations", Volume 10, 1991, © Children's International Summer Villages 1991, Newcastle upon Tyne, Angleterre, et
- Mateo Jover, article "Ouvrir pour la paix", résumé d'une séance présentée dans le séminaire européen "Problèmes-clés auxquels les jeunes de l'Europe actuelle ont à faire face", qui s'est tenu à Wasserspreng, Hinterbrühl, Autriche, du 1er au 7 juillet 1986.
- 37. "Jouer le Jeu", op. cit., pp. 140-141.
- 38. Ibid., p. 75.
- 39. Ibid., pp. 76-77.
- 40. "Scouting 'round the world", édition 1990, publié par le Service des Relations Publiques et Communications, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1990, p. 152.
- 41. Ibid., p. 142.
- 42. Brochure "Jamboree-pour-Tous", une idée originale de Vic Clapham, matériel recueilli et édité par Carl A. Lindstén, publié par le Service du Programme, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, octobre 1974, p. 2.
- 43. Ibid., pp. 2 et 3.
- 44. "Scouting 'round the world", édition 1990, op. cit., p. 152
- 45. Brochure "Jumelage" et article "Jumelage" dans le "Manuel du Scoutisme Mondial", classeur à feuilles mobiles publié par le Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, juin 1985.
- 46. "Rapport Triennial, 1988-1990", Comité Mondial du Scoutisme, publié par le Bureau Mondial du Scoutisme pour le Comité Mondial du Scoutisme, Genève, 1990, p. 14.
- 47. Circulaire No. 12/88 parue en mai 1988, circulaire No. 17/88 parue en juin 1988, circulaire No. 22/88 parue également en juin 1988, traitant le sujet de la Semaine de la Paix et les Droits de l'Enfant; circulaire No. 32/88, septembre 1988, et circulaire No. 42/88, décembre 1988, toutes publiées par le Bureau Mondial du Scoutisme, Genève et  
"Echanges sur le Programme", No. 16, mai 1988, et  
Circulaire No. 15/91, publiée en mai 1991.
- 48. "Année Internationale de l'Enfant", article dans "World Scouting/Scoutisme Mondial", Vol. 14, No. 4, octobre-décembre 1978, et  
"Numéro spécial sur l'AIJ", "Bulletin du Scoutisme Mondial", vol. 17, No. 1, janvier 1985, et section régulière "Nouvelles de l'AIJ" publiée toute l'année 1985.
- 49. "Echanges d'Informations sur le Programme" No. 4 "Le Programme du Ceinturon d'Explorateur", publié en 1971; No. 7 "Le Lien Scout Mondial" publié en décembre 1971; No. 8 "Emblème de l'Amitié Mondiale" publié en février 1972 et la brochure "Lien Scout Mondial" publiée en 1972.
- 50. "International Scout Quiz Game, an instructional game", publié en 1972 et "Hello World" publié en juin 1973, publiés tous deux par le Service du Programme du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève (seulement en anglais).
- 51. "Bulletin du Scoutisme Mondial", octobre 1985, Vol. 17, No. 9.
- 52. E.E. Reynolds, "Baden-Powell", op. cit. p. 157.
- 53. Ibid., p. 157.
- 54. Ibid., p. 157.
- 55. Ibid., p. 158.
- 56. Edgar Faure et al "Apprendre à être", Unesco-Fayard, Collection "Le Monde sans Frontières", Paris, 1972.
- 57. "Towards the complete man", extrait de la Commission Internationale sur le Développement de l'Education, "Yearbook of World Problems and Human Potential, 1976", recueilli et publié comme projet conjoint par les Secrétariats de l'"Union of International Associations" et "Mankind 2000", Bruxelles, Belgique, 1976, section H: Concepts of Human Development and Potential, Document 1, sans indication de page.
- 58. Ibid., section H, Référence H 0371 et H 0217, sans indication de page.
- 59. Ibid., Claudio Naranjo, "The Unfolding of Man", Document 2, page 1.
- 60. "Eléments pour un Programme Scout", publié par le Service du Programme du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1987, Section I, Eléments de base, Chapitre 1, Principes fondamentaux. Disponibles également sous forme de livret publié par le Bureau Mondial du Scoutisme en 1989.
- 61. "Manuel International de Formation", publié par le Service Formation, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, Suisse, 1985, Section 703, publiée en 1986.
- 62. Ibid.
- 63. Rapport, Conférence des Commissaires Nationaux à la Formation, Jambville, France, 11-16 novembre 1986, p. 11-17.  
et Rapport sur le Forum des Commissaires Nationaux à la Formation, Mozet, Belgique, 26 novembre au 2 décembre 1988, p. 22-28.
- 64. Francis E. Merrill, "Society and Culture", Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, New Jersey, 1961, p. 21-32.
- 65. Leonard Broom and Philip Selznick, "Sociology, a text with adapted readings", Harper and Row, Publishers, New York, Evanston and London, 4e édition, 1968, p. 17-21.

66. Laurie Huberman and Mai Tra Bach, *“Les adolescents face à l’avenir”*, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, première version, 1990.
67. Ibid.
68. Jouer le Jeu. Citations de Lord Baden-Powell, recueillies et classées par Mario Sica, Editions des Scouts de France, Paris, 1982, p. 118.
69. Ibid., p. 118.
70. Ibid., p. 117.
71. *“Introduction à l’Analyse Transactionnelle”*, un Colis Formation préparé par le Service Formation, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, suisse, 1981.
72. Document *“Vers une Stratégie pour le Scoutisme”*, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1988, et Circulaire No. 43/1988 publiée par le Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, décembre 1988.
73. Manuel de Management, Dossier No. 2 *“Relations humaines dans l’organisation”*, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1991.
74. Management Info, No. 2, *“Relations humaines dans l’organisation”*, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1989.
75. *“Déclaration Universelle des Droits de l’Homme”*, feuillet publié par le Service de l’Information des Nations Unies, New York, mars 1981.
76. Jouer le Jeu. op. cit. p. 114.
77. Clyde Kluckhohn, *“The Study of Culture”*, Daniel Lerner and Harold D. Laswell (eds.), The Policy Sciences, Stanford University Press, 1951.
78. *“Education à la paix et à la compréhension”*, un document de référence préparé par le Service du Programme du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, Suisse, juillet 1985, p. 12.
79. Andreas Fuglesang, *“About Understanding - ideas and observations on cross-cultural communication”*, Fondation Dag Hammarskjold, Suède, 1982, p. 15.
80. Ulrich Bauer, article *“Un autre Eurofolk en 1985?”*, dans Europe Information, No. 7, mars-avril-mai 1982, p. 11-13  
et article *“Eurofolk ’89 en Italie”* dans le *“Bulletin du Scoutisme Mondial”*, vol. 21, No. 8, septembre-octobre 1989, p. 2.
81. *“Scouting ‘round the world”*, éditions de 1977 (p. 50) et de 1979 (p. 45).  
• dépliant *“Role of Scouting and Guiding in Youth Welfare and national Integration within the Framework of our Educational System”* par Mrs. Lakshmi Mazumdar, Quartier Général des Bharat Scouts and Guides, Nouvelle Delhi, Inde, 1970.  
et brochure *“Guidelines for the organization of national Integration Camps”*, Quartier Général des Bharat Scouts and Guides, Nouvelle Delhi, Inde, 1975.
82. Communiqué de presse *“Les scouts proclament une ‘Semaine de la Paix’ en 1989”*, publié par le Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 20 février 1989.
83. Section *“En bref - Suisse”*, dans le *“Bulletin du Scoutisme Mondial”*, vol. 21, No. 8, septembre-octobre 1989, p. 7.
84. *“Education à la paix et à la compréhension”*, op. cit., p. 3
85. *“Education à la paix et à la compréhension”*, op. cit.
86. *“29 Giochi per educare alla pace”*, publié par l’AGESCI, Settore rapporti e animazione internazionale, Comitato Italiano per l’UNICEF et CARITAS Italiana, Edizione Borla, Rome, 1987.
87. Circulaire No. 3/87 du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, janvier 1987.
88. *“Scouting ‘round the world”*, édition de 1979, publiée par le Service des Relations Publiques et Communications, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1979, p. i.
89. Ibid.
90. *“Vivre avec d’autres cultures: Une expérience éducative pour les scouts”*, par Patrick R. Connolly, Ph. D. dans *“Echange d’Informations sur le Programme”* No. 19, Service du Programme, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, mars 1976.
91. *“Bulletin du Scoutisme Mondial”*, Vol. 8, No. 6, juin 1976.
92. Brochure *“Prix UNESCO 1981 de l’Education pour la Paix”*, publié en 1982 par l’Unesco.
93. *“Rapport Biennal 1981-1983”*, Comité Mondial du Scoutisme, Genève, 1983, p. 11.
94. *“Europe Information”*, No. 7, mars-avril-mai 1982.
95. *“Rapport Biennal 1983-1985”*, Comité Mondial du Scoutisme, Genève 1985, p. 11.
96. *“Le Scoutisme et l’Environnement”*, document de référence No. 1 préparé par le *“Centre d’Etudes Prospectives et de Documentation”* du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1992, section 7.
97. Rapport sur le *“Séminaire EURO-AFRIQUE”*, Bureau Mondial du Scoutisme, février 1992, et Document de travail *“Réunion Groupe de travail Euro-ACP”*, Nairobi, 4-6 janvier 1992.
98. Circulaire No. 2/92 du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, février 1992.
99. Article *“Le Scoutisme s’ouvre aux jeunes immigrés”* dans le *“Bulletin du Scoutisme Mondial”*, Vo. 24, Numéro 6, juin 1992.
100. *“Le Scoutisme et l’Environnement”*, id. section 7.

# ANNEXE I:

## RESOLUTIONS DE LA CONFERENCE MONDIALE DU SCOUTISME TRAITANT DE LA PAIX, DE L'EDUCATION A LA PAIX, DE LA FRATERNITE INTERNATIONALE ET SUJETS CONNEXES

### PAIX ET EDUCATION A LA PAIX

1983

La 29e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 4 par laquelle elle "... charge le Comité Mondial de porter "l'Éducation à la Paix" à l'ordre du jour de la 30e Conférence Mondiale du Scoutisme en 1985 et de faire le nécessaire pour que soit offerte la possibilité d'échanger des expériences concrètes et que soit encouragée la discussion d'actions à entreprendre."

1985

*dossier sur la paix et la compréhension entre les hommes et invite les organisations scouts nationales à utiliser ce document dans leurs pays respectifs et en coopération avec d'autres pays.*

*. recommande au Comité Mondial que la possibilité de partager des expériences concrètes sur l'éducation à la paix soient offertes lors de la prochaine Conférence Mondiale."*

1988

La 31e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 7: "La Conférence

*- reconnaissant que le scoutisme de par son caractère international et sa tradition offre des occasions uniques de construire la compréhension et l'amitié entre les jeunes*

*. encourage les organisations scouts nationales à réviser leur programme pour les jeunes afin de faire en sorte que l'éducation à la paix et à la compréhension en constitue une partie intégrante*

*. recommande aux organisations scouts nationales de mettre un accent particulier sur des activités d'éducation à la paix et à la compréhension à l'occasion d'une "Semaine de la paix" située autour de l'anniversaire du Fondateur en février 1989."*

1990

La 32e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 15: "La Conférence

*- prenant acte de la variété des activités ayant impliqué des scouts et des guides qui ont eu lieu au cours de la Semaine de la Paix 1989*

*- adhérant à l'idée "La Paix - un jour au moins"*

*- reconnaissant que 26 millions de scouts et de guides constituent une force importante dans le monde*

*- notant qu'en novembre 1981, l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 36/67 a décrété que chaque année le jour d'ouverture de la session ordinaire de l'Assemblée générale serait officiellement déclarée Journée internationale de la Paix, dédiée à la commémoration et au renforcement des idéaux*

*de paix à l'intérieur des nations et entre les peuples*

*• décide, afin de promouvoir l'éducation à la paix et de témoigner son engagement sincère en faveur de la paix, que l'Organisation mondiale fera la promotion de la Journée internationale de la Paix des Nations Unies, le troisième mardi de septembre chaque année*

*• invite toutes les organisations scouts nationales à organiser et prendre part ce jour-là à des activités en faveur de la paix, sous le thème de "La Paix - un jour au moins".*

### FRATERNITE INTERNATIONALE

1924

La 3e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 15 dans laquelle elle "... affirme que le Mouvement des éclaireurs a des caractéristiques nationales, internationales et universelles, qui tendent à donner à chaque nation en particulier et au monde en général, une jeunesse physiquement, moralement et spirituellement forte.

*Le Mouvement est national en ce qu'il agit par l'intermédiaire des associations nationales, en vue de former pour chaque nation des citoyens utiles et sains.*

*Il est international en ce qu'il ne connaît pas de barrières nationales à la camaraderie des éclaireurs.*

*Il est universel en ce qu'il insiste sur la fraternité universelle entre tous les éclaireurs de toutes les nations, de toutes les classes, de toutes les religions.*

*Le Mouvement des éclaireurs ne veut pas affaiblir, mais au contraire veut renforcer les croyances religieuses de chacun de ses membres. La Loi de l'éclaireur exige que l'éclaireur pratique fidèlement et sincèrement sa religion et il entre dans les vues du Mouvement d'interdire toute espèce de propagande confessionnelle dans les réunions où se trouvent des éclaireurs appartenant à des religions différentes."*

1937

La 9e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 15 dans laquelle elle "... demande au Comité international de faire tous ses efforts pour que le scoutisme et la route dans tous les pays, tout en développant le vrai patriotisme, restent véritablement sur le terrain de la coopération et de l'amitié internationale, sans exception de race ou de croyance, tel que l'a toujours défini le Chef Scout. Aussi, toute mesure tendant à militariser le scoutisme ou à y introduire des visées politiques, susceptibles de créer des malentendus et d'entraver ainsi nos efforts pour maintenir la paix et la bonne volonté entre les nations et les individus, doivent être entièrement exclues de nos programmes."

1951

La 13e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 18 par laquelle elle "... recommande que des manuels et plans d'étude réservés aux garçons de 14 ans ou plus, appartenant à toutes les associations reconnues, prévoient des études ou activités se référant aux problèmes mondiaux à intervalles réguliers;

suggère que les associations reconnues envisagent l'institution d'un brevet de "fraternité mondiale";

demande au Bureau international de mettre à la disposition des associations reconnues qui le désirent:

i) des documents permettant cette instruction particulière;

ii) un projet d'épreuves requises pour obtenir ce brevet de fraternité mondiale;

iii) la documentation indispensable pour préparer un manuel et des plans d'étude destinés à des garçons de 14 ans ou plus."

1955

La 15e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 10 dans laquelle elle "... recommande à toutes les associations d'envisager d'introduire dans leurs manuels d'instruction un paragraphe exposant dans un style simple la portée de l'article de la Loi scoutie qui dit "Le Scout est l'ami de tous et le frère de tous les autres scouts", et le sens de la formule prononcée au moment de la Promesse "Désormais tu fais partie de la grande famille scoutie".

et la Résolution N° 18 où elle "... est convaincue que le scoutisme et ses méthodes, tels que B-P, nous les a donnés, peuvent toujours attirer les garçons si nous insistons sur l'importance qu'il y a de leur apporter un vrai scoutisme, avec son romantisme, son esprit d'aventure, son programme de développement et une vie spirituelle.

La Conférence étant le centre du corps mondial de notre Mouvement, exprime la conviction que le Scoutisme mondial peut, dans l'atmosphère internationale actuelle, jouer un rôle de premier plan en préparant pour demain de bons citoyens ayant des idées justes sur l'importance d'une compréhension mutuelle constructive entre toutes les nations, en vue d'une paix durable."

1988

La 31e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 17 dans laquelle elle "...

- exprime sa gratitude aux associations scouties qui, dans le cadre de la coopération bilatérale, participent au développement du scoutisme à travers le monde et ont permis à des associations moins nanties d'être représentées au 16e Jamboree mondial et à la 31e Conférence mondiale

- recommande vivement l'amplification et la multiplication de telles initiatives qui contribuent à faire des jamborees, occasions uniques de

rencontre entre tous les scouts du monde, une expression concrète de la fraternité mondiale."

#### JAMBOREE-POUR-TOUS

1975

La 25e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 8 dans laquelle elle "... recommande vivement la pratique du "Jamboree-pour-tous" en relation avec l'organisation des Jamborees mondiaux.

Confirme que le "Jamboree-pour-tous" deviendra une caractéristique permanente de tous les prochains Jamborees mondiaux et

exhorte toutes les Organisations Membres à organiser leurs activités de "Jamboree-pour-tous" aussi efficacement que possible afin de porter l'esprit du Jamboree et le sens de participation à tous les scouts du monde."

#### FONDS SCOUT UNIVERSEL

1969

La 22e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 6 dans laquelle elle "...

1. Approuve les propositions du Comité mondial relatives aux fonds existants et aux fonds qui pourront être constitués à l'avenir et le prie de:

a) créer un fonds de dotation auquel seront transférées les donations en capital faites au "B-P. Fund". (Il est bien précisé que toutes les nouvelles donations seront en principe attribuées à la Fondation du Scoutisme mondial.) Le sous-comité pour l'Administration sera responsable de la gestion de ce capital.

Les revenus du fonds de dotation seront utilisés ou mis en réserve de la manière stipulée par le donateur; s'ils ne trouvent pas d'affectation, ils seront virés au "Scout Universal Fund" (voir paragraphe 3).

b) i. Conserver, pour la commodité de la comptabilité, leurs dénominations actuelles aux:

1. "B-P. Memorial Grants Fund"

2. "Fund for Scouting with the Handicapped"

3. Tout fonds spécial qui serait créé à l'avenir.

ii. Transférer les avoirs du "World Friendship Day Fund" et du "World Jamboree Fund" au "Scout Universal Fund" (voir paragraphe 3).

2. Autorise la fusion de tous les comptes bancaires en vue de procéder à des investissements et pour autant que cela permette d'en améliorer la rentabilité. Le sous-comité pour l'administration présentera une fois par an, au Comité mondial, un rapport spécial sur sa gestion et les comptes des Fonds.

3. Autorise la création d'un nouveau Fonds sous la dénomination de "Scout Universal Fund" qui recevra les nouvelles donations et les avoirs des "World Friendship Day Fund" et du "World

Jamboree Fund" comme indiqué au paragraphe 1.b.ii Les dépenses de ce Fonds seront arrêtées par le Comité mondial, comme indiqué dans la résolution no. 6/63 de la 19e Conférence mondiale. Un rapport spécial présentera le bilan annuel des revenus et des dépenses.

4. Approuve la proposition selon laquelle serait organisée chaque année, le 22 février (anniversaire du Fondateur), une "Journée du Fonds Scout Universel" et recommande à toutes les associations ainsi qu'à tous les membres du Mouvement dans le monde de faire un effort commun, en cette journée, pour alimenter ce Fonds et, de ce fait, rendre le scoutisme accessible à un plus grand nombre de garçons dans le monde."

1973

La 24e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 12B : "La Conférence décide, étant donné que l'existence de plusieurs fonds gérés par le Bureau mondial, selon la Résolution 6/69 approuvée par la Conférence mondiale, entraîne des complications et des dépenses administratives inutiles, que le solde actuel du Fonds pour scouts handicapés (USS 2.867) et du Fonds d'allocation Mémorial B-P. (USS 337) sera incorporé dans le compte courant du Fonds "U" et gardé, avec les dons futurs pour le même objet, dans les comptes spéciaux dont les montants seront dépensés conformément aux désirs des donateurs; que le solde actuel du Fonds "U" sera transféré au crédit du compte "Capital" de la Fondation du Scoutisme mondial, à condition que ses revenus soient utilisés pour les buts originalement fixés."

1983

La 29e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 13 dans laquelle elle "...se réjouit de la réaction spontanée et généreuse de l'Agence canadienne de Développement international à l'effort de revitalisation du Fonds "U",

accepte le défi de trouver des fonds équivalents de sources scouties locales pour la liste de projets distribuée par le Fonds "U" et recommande le Fonds "U" à l'attention active de toutes les Associations Membres."

#### ANNEE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

1977

La 26e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 14 par laquelle elle "...décide que l'Organisation mondiale du Mouvement scout jouera un rôle important pour assurer le succès de l'Année internationale de l'Enfant en 1979."

1979

La 27e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 6 par laquelle elle "...

décide d'exprimer sa gratitude et ses plus vives félicitations à l'UNICEF et à ses diverses commissions nationales pour tout ce qu'elles ont accompli en désignant l'Année 1979 comme Année Internationale de l'Enfant. Bien que beaucoup ait déjà été fait au cours des six premiers mois, la Conférence invite instamment toutes ses Organisations Membres à intensifier leurs activités d'ici à la fin de l'année afin d'assurer le succès d'une année réellement dédiée à notre plus grande ressource, les enfants du monde."

## ANNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

### 1981

La 28e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 14 par laquelle elle "... décide que l'Organisation mondiale du Mouvement scout jouera un rôle important pour assurer le succès de "l'Année Internationale de la Jeunesse", qui a pour thème "Participation, Développement, Paix".

La Conférence encourage les associations scoutistes nationales à se joindre au Comité national de la Jeunesse qui pourra être formé pour l'occasion et à entreprendre des programmes spéciaux dans le cadre de l'A.I.J., à partir de 1982."

### 1983

La 29e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 11: "La Conférence, reconnaissant que l'Organisation mondiale du Mouvement scout jouit du statut consultatif auprès des organisations des Nations Unies,

réaffirme son soutien à l'Année internationale de la Jeunesse et recommande aux Organisations scoutistes de participer aux activités organisées au plan national."

## SUJETS CONNEXES

### 1924

La 3e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 16 dans laquelle elle "... affirme à nouveau et proclame que le Mouvement des éclaireurs n'a pas de caractère militaire.

Le Mouvement a pour but et pour idéal de développer un esprit d'harmonie et de bonne volonté entre les individus de toutes les nations. (Reconduite 16/63)."

### 1947

La 11e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 1 par laquelle elle "... exprime sa reconnaissance sincère envers la Providence, pour la vie, la conduite et l'exemple de feu Lord Baden-Powell of Gilwell, Chef Scout du monde et Fondateur du Mouvement scout, et réaffirme sa loyauté envers les buts, principes et méthodes du scoutisme pour les garçons, tel qu'il a été créé par feu Lord Baden-Powell, et sa

foi dans la valeur du Scoutisme mondial pour faire progresser la compréhension et la bonne volonté entre tous les peuples."

### 1949

La 12e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 27 qui dit: "Nous nous mettons de nouveau au service des principes de la liberté et de l'indépendance des peuples et des nations. Nous croyons que la cause de la paix et de la compréhension mutuelle sera au mieux (servie) en encourageant l'esprit de fraternité universelle parmi la jeunesse du monde par le scoutisme.

Nous, les délégués des associations nationales du Mouvement scout, consacrons à la jeunesse du monde tous nos efforts, tous nos services et tout notre dévouement."

### 1957

La 16e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 19 qui dit: "La Conférence en tant qu'organisme central de la Fraternité mondiale des Scouts, réaffirme à l'occasion du Centenaire de son Fondateur et du cinquantième anniversaire de la naissance du scoutisme dans le monde, sa foi dans les principes fondamentaux du scoutisme tel qu'il a été fondé par le premier Chef Scout du monde, le regretté Lord Baden-Powell of Gilwell.

1. Devoir envers Dieu.
2. Loyauté envers son pays.
3. Foi dans l'amitié et la fraternité mondiales.
4. L'acceptation et la libre pratique de l'idéal proposé par la Loi et la Promesse scoutistes.
5. L'indépendance à l'égard des partis politiques.
6. L'adhésion volontaire des garçons.
7. Le système unique de formation fondé sur le système des patrouilles, sur des activités de plein air et sur un enseignement pratique.
8. Le service d'autrui.

La Conférence croit fermement que ces principes qui ont eu tant de succès contribuent fortement à former le caractère du garçon de notre époque, de l'homme de demain, au grand bénéfice de chaque nation et du monde entier aussi par la diffusion de la compréhension et de l'identité des buts poursuivis. Que cet effort de notre part serve au renforcement de la liberté et de la paix."

### 1969

La 22e Conférence adopte la Résolution N° 3 dans laquelle elle

"...

a) Affirme que l'idéal scout, tel qu'il est exposé dans le livre "Eclaireurs" a une valeur

humaine telle qu'il transcende les différences de races et de pays.

b) Rappelle que les buts, le sens et les principes fondamentaux du scoutisme sont définis par la Constitution de la Conférence mondiale du Scoutisme (Articles III et IV).

c) Déclare que le scoutisme est un mouvement à caractère national, international et universel qui veut doter chaque pays, aussi bien que le monde entier, d'une jeunesse spirituellement, moralement et physiquement saine. Il est national en ce sens qu'il s'efforce, par ses associations nationales, de former des citoyens sains et utiles.

Il est international en ce qu'il ne reconnaît aucune barrière nationale au sein de la camaraderie scout.

Il est universel, puisqu'il met l'accent sur la fraternité qui lie les scouts sans distinction de classes, de races et de croyances religieuses.

d) Réaffirme son ferme attachement aux buts, principes et méthodes du scoutisme tel que Baden-Powell l'a fondé, ainsi que sa foi dans la valeur du scoutisme international pour promouvoir la compréhension et la bonne volonté entre les peuples.

e) Affirme que, bien que l'appartenance au scoutisme dans chaque pays doive engendrer un authentique patriotisme, celui-ci doit être maintenu effectivement dans les limites qu'imposent la coopération internationale et l'amitié, indépendamment de toutes croyances religieuses ou différences de races.

### En conséquence

La Conférence réaffirme que les conditions de reconnaissance d'une association scout nationale comme membre de la Conférence sont fixées par sa Constitution.

Cette reconnaissance n'implique aucune ingérence dans le domaine de la politique, et aucun gouvernement ni individu ne doit la considérer comme un acte affectant la souveraineté ou le statut diplomatique du pays en question.